



UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

RAPPORT ANNUEL 2019-2020 DU VICE-RECTORAT À L'ENSEIGNEMENT ET À LA RECHERCHE

Présenté au Sénat académique le 28 août 2020

Résumé

Ce rapport présente un survol des activités relevant du Vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche pour l'année académique 2019-2020.

Préparé par Gilles Roy, ing., Ph. D.

Table des matières

Sommaire	4
Partie I : Les activités relatives à l'enseignement.....	6
A) La population étudiante	6
i. Les effectifs étudiants (inscriptions et diplomation).....	6
ii. Les prix, distinctions et réalisations étudiantes	14
B) Le corps professoral	17
i. Les effectifs.....	17
ii. Sabbatiques, promotions et permanences d'emploi	17
iii. Les prix et distinctions	18
iv. Grades honorifiques	22
v. Nominations académiques.....	22
C) Les programmes et les cours	23
i. Suivi de la planification académique	23
ii. Exercice d'évaluation des programmes	23
iii. Les charges d'enseignement (crédits enseignés)	25
iv. L'apprentissage expérientiel	25
D) Le Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick (CFMNB)	27
E) Impact de la COVID-19 sur les activités d'enseignement.....	28
i. La fin de la session d'hiver 2020 et la session printemps-été 2020	28
ii. Les préparatifs pour l'année 2020-2021	29
iii. Autres impacts de la COVID-19 sur la composante enseignement.....	30
Partie II : Les activités relatives à la recherche.....	32
A) Les activités de recherche, développement, création et innovation (RDCI)	32
i. Le financement de la recherche	32
ii. La diffusion des résultats de la recherche	34
iii. Activités de valorisation de la recherche	35
iv. Quelques faits saillants 2019-2020	36
B) Les chaires, instituts et centres de recherche	38
C) Le Bureau de soutien de l'innovation (BSI)	40
D) Impact de la COVID-19 sur les activités de RDCI	41
Partie III : Les activités relatives à la gestion stratégique de l'effectif étudiant.....	42
A) Volet recrutement	42
i. Service de l'admission	42
ii. Bureau du recrutement étudiant	43
iii. Service des bourses et de l'aide financière	44
B) Volet expérience étudiante	44
i. Service d'appui à la réussite et de soutien à l'apprentissage (SARSA).....	44
i. Service aux étudiantes et étudiants internationaux et à la mobilité étudiante.....	45
ii. Service de santé et psychologie	45
iii. Service à la vie étudiante et socioculturelle.....	46
iv. Service d'orientation et de recherche de travail.....	46
v. Campus d'Edmundston et de Shippagan.....	46
C) Impact de la COVID-19 sur les activités de la DGGSEÉ	47

Partie IV : Les services et les bureaux rattachés au VRER 49

 A) La Bibliothèque Champlain, la Bibliothèque de droit Michel-Bastarache, le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson, le Musée acadien et la Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen 49

 i. La Bibliothèque Champlain et la Bibliothèque de droit Michel-Bastarache 49

 ii. Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson et le Musée acadien de l'Université de Moncton (MAUM) 50

 iii. La Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen (GALRC) 51

 iv. Impact de la COVID-19 sur les bibliothèques, le MAUM, le CÉAAC et la GALRC..... 51

 B) Le Registrariat..... 52

 C) La Revue de l'Université de Moncton 54

 D) Le Service d'animation et de soutien à l'enseignement (SASE) 55

Partie V : Les objectifs prioritaires pour 2019-2020..... 56

Liste des tableaux et figures

Tableau 1 :	Évolution de la population étudiante à l'Université de Moncton par unité	7
Tableau 2 :	Provenance des étudiantes et étudiants inscrits à l'Université de Moncton.....	8
Tableau 3 :	Principaux pays d'origine des étudiantes et étudiants internationaux.....	9
Tableau 4 :	Évolution des inscriptions en fonction du genre	10
Tableau 5 :	Diplomation par faculté et campus	13
Tableau 6 :	Effectif professoral régulier et temporaire.....	17
Tableau 7 :	Sabbatiques accordées pour 2019-2020	18
Tableau 8 :	Promotions et permanences d'emploi accordées pour 2019	18
Tableau 9 :	État des lieux – processus d'évaluation des programmes.....	24
Tableau 10 :	Les crédits enseignés	25
Tableau 11 :	Les crédits enseignés par des chargées et chargés de cours.....	25
Tableau 12 :	Financement de la recherche	33
Tableau 13 :	Liste des principales sources de financement de la recherche	34
Tableau 14 :	La diffusion de la recherche	35
Tableau 15 :	Chaires de recherche actives en 2018-2019.....	39
Tableau 16 :	Nouvelles inscriptions selon les populations visées.....	43
Tableau 17 :	Principales activités d'appui à la réussite et niveau de participation à l'UMCM	44
Tableau 18 :	Principales activités d'appui à la réussite et niveau de participation à l'UMCE.....	47
Tableau 19 :	Principales activités d'appui à la réussite et niveau de participation à l'UMCS.....	47
Tableau 20 :	Fréquentation de la Bibliothèque Champlain et la BDMB	49
Tableau 21 :	Fréquentation du CÉAAC et du MAUM	51
Figure 1 :	Évolution des inscriptions à temps complet.....	6
Figure 2 :	Évolution des inscriptions internationales à temps complet	8
Figure 3 :	Provenance de la population étudiante internationale	9
Figure 4 :	Évolution des effectifs étudiants aux études supérieures.....	10
Figure 5 :	Évolution des inscriptions aux programmes coopératifs	11
Figure 6 :	Évolution des effectifs à la formation continue	12
Figure 7 :	Évolution de la diplomation.....	13
Figure 8 :	Évolution du financement en recherche	8
Figure 9 :	Évolution du financement de la part de MITACS	33
Figure 10 :	Évolution de la diffusion de la recherche	10
Figure 11 :	Proportion des finissantes et finissants des districts scolaires francophones	43

Sommaire

Ce présent rapport annuel présente un aperçu des activités pilotées cette dernière année par les unités académiques et les services qui relèvent du vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche. Le rapport est divisé en quatre parties, soit les activités relatives à l'enseignement (partie I), les activités de la RDCI (partie II), les activités relatives à la gestion stratégique de l'effectif étudiant (partie III) et les activités découlant des services et des bureaux rattachés au VRER (partie IV).

En ce qui concerne le volet « enseignement », on constate qu'après plusieurs années à la baisse, les inscriptions à l'Université de Moncton ont augmenté pour une deuxième année consécutive. On constate également une belle progression au niveau des inscriptions dans nos programmes aux cycles supérieurs. Avec l'exercice de planification académique, plusieurs programmes novateurs ont été développés aux cycles supérieurs, ce qui devrait avoir un impact significatif sur les activités en recherche à l'Université de Moncton.

L'année 2019-2020 aura vu un nombre important de programmes qui auront complété le processus d'évaluation des programmes. On constate que les recommandations découlant du processus d'évaluation pour 11 programmes ont été adoptées au Sénat académique et au Conseil des gouverneurs en 2019-2020, et six autres sont présentement en chantier et seront vraisemblablement adoptées en 2020-2021 (plusieurs ont été retardées en raison de la COVID-19). En termes de programmation, le baccalauréat appliqué en biotechnologie et la mineure en arts visuels ont été créés.

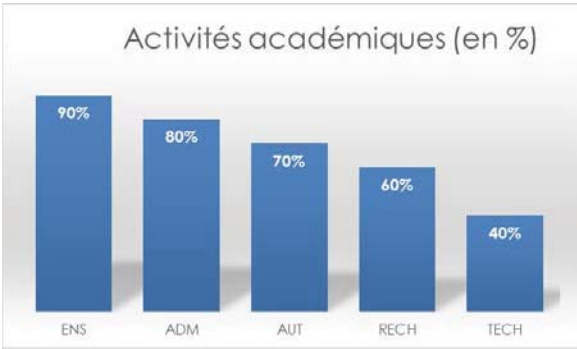
Pour ce qui est de la RDCI, l'année 2019-2020 aura été marquée par l'ouverture du Centre de médecine de précision du Nouveau-Brunswick (CMPNB) et la création (ou la réorientation) de nouvelles Chaires de recherche. Du côté financement de la recherche, on remarque des tendances très encourageantes, non seulement au niveau du succès auprès des grands conseils, mais également d'autres sources. La recherche appliquée a également connu d'importants succès en 2019-2020, notamment en raison des efforts multipliés par le Bureau de soutien à l'innovation. De nouvelles collaborations avec l'industrie ont vu le jour et les années à venir sont prometteuses en raison de la concrétisation de bonnes relations entre les partenaires industriels, les agences de financement et l'Université.

En ce qui concerne le troisième volet, soit la gestion stratégique de l'effectif étudiant, 2019-2020 fut la troisième année d'opération pour cette nouvelle structure administrative qui a vu le jour en 2017. L'expérience étudiante est au cœur de cette stratégie et l'Université veut donner à sa population étudiante la meilleure expérience possible, et ce, dès l'admission jusqu'à la diplomation (et au-delà !). Les efforts du Bureau du recrutement étudiant semblent porter fruits puisque nos inscriptions ont augmenté pour une deuxième année consécutive. Le taux de participation des finissantes et finissants des écoles secondaires francophones a atteint un sommet historique. Ceci représente un indicateur de performance impressionnant, surtout considérant les défis que présente la démographie du Nouveau-Brunswick. Je tiens à féliciter et remercier tous ceux et celles qui œuvrent pour rendre cette expérience étudiante des plus valorisantes.

Plusieurs autres services à l'Université apportent un appui soutenu à l'académique, tandis que d'autres font rayonner l'Université de Moncton dans nos communautés. Un résumé d'activités est présenté à la section IV de ce rapport.

Il va sans dire que la COVID-19 a complètement perturbé les activités et le fonctionnement de l'Université au printemps 2020. La fermeture des trois campus au mois de mars et la transition vers l'offre de cours et de services à distance s'est effectuée avec l'entière collaboration et un engagement exceptionnel des parties prenantes (corps professoral, incluant les associations professorales, étudiantes et étudiants, personnel relevant des divers services, le personnel non enseignant, etc.). Dans la période de

confinement (phase « rouge » du plan provincial - mi-mars jusqu'au début du mois de mai), les activités ont graduellement repris sous différentes formes et à des niveaux variés d'intensité (voir figure suivante).



Activités académiques en période de confinement (mars – mai 2020)
(ENS : enseignement; ADM : administration; AUT : autres activités; RECH : recherche; TECH : services techniques)

Les activités d’enseignement ont repris à la fin mars sous des modes alternatifs afin de permettre à notre population étudiante de terminer la session universitaire. Bien entendu, certaines composantes nécessitant une présence physique ont été annulées (les sessions de laboratoires, présentations diverses, etc. - d’où le 90% pour la composante enseignement). Le travail administratif du secteur académique s’est rapidement transformé en télétravail lors de la phase rouge du plan provincial. Au niveau de la recherche, les activités qui doivent se faire en présentiel (i.e. travaux de laboratoire, recherche avec humains, recherche avec animaux, etc.) ont certainement été impactées par la COVID-19, et ce, à divers degrés de sévérité. Ceci comprend évidemment les travaux des étudiantes et étudiants aux cycles supérieurs. Lors du déconfinement progressif en mai, et suivant les consignes de la Santé publique, les laboratoires de recherche ont été priorisés pour la reprise des activités sur nos trois campus. Les autres activités académiques (travaux de comités, services à la collectivité, etc.) ont également été touchées par la pandémie. Plusieurs activités ont été reportées à des dates ultérieures, comme, par exemple, le processus de promotion et permanence d’emploi pour le corps professoral. Dans ces cas, des ententes avec les associations professorales ont été élaborées. Finalement, puisque leur travail s’effectue beaucoup en laboratoire, le personnel de soutien technique a été, dans plusieurs cas, le plus affecté par la fermeture des campus.

La fin de l’année académique 2019-2020 s’est transformée en réel chantier de construction pour tout le secteur académique afin de planifier, repenser et préparer l’année 2020-2021. En effet, à partir de la dernière semaine d’avril, les préparatifs pour la session d’automne se sont mis en branle afin que tout soit en place pour septembre 2020. Évidemment, ce travail s’est effectué sous des conditions d’incertitude, ne sachant pas ce que la pandémie nous réservait dans les prochains mois. Une planification basée sur des scénarios les plus plausibles avec des plans de contingence pour nous permettre de nous adapter rapidement aux changements dans les conditions de santé publique a été effectuée. Plus de détails sur les effets de la COVID-19 sur les activités académiques seront présentés dans diverses sections de ce rapport.

En terminant, j’aimerais remercier Francis LeBlanc et Elizabeth Dawes pour l’excellent travail qu’ils font pour l’Université. Également, je suis très fier de toute l’équipe des cadres académiques de l’Université de Moncton et je les remercie de leur engagement soutenu envers notre institution, et ce, tout particulièrement en cette année de COVID-19. Finalement, je remercie les auteures et auteurs des 40 rapports soumis par les unités qui relèvent du vice-rectorat (facultés, chaires, instituts, centres, services, etc.). Ces rapports annuels sont disponibles à l’adresse suivante : www.umoncton.ca/enbref/node/28.

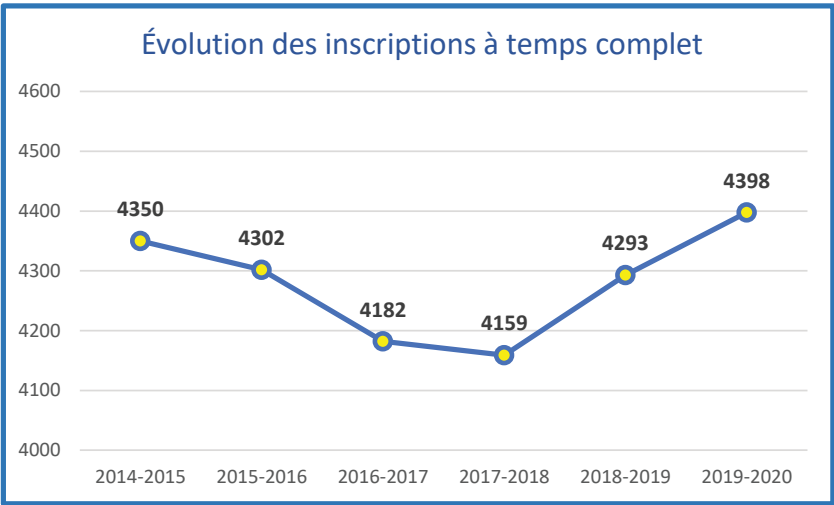
Partie I : Les activités relatives à l'enseignement

A) La population étudiante

i. Les effectifs étudiants (inscriptions et diplomation)

Les inscriptions

En matière de population étudiante, après plusieurs années de décroissance, les inscriptions à temps complet ont augmenté pour une deuxième année consécutive en 2019-2020, figure 1. En effet, après des baisses de 1,1% en 2015-2016, 2,8% en 2016-2017 et 0,5% en 2017-2018, les inscriptions à temps complet ont augmenté de 3,2% l'année dernière (+ 134 étudiantes et étudiants) et de 2,4% cette année (+105 étudiantes et étudiants).



Source : Registrariat, chiffres au 1^{er} décembre annuellement

Figure 1 : Évolution des inscriptions à temps complet

On constate que presque toutes les facultés et tous les campus ont augmenté leurs effectifs étudiants par rapport à l'année précédente, tableau 1. Les Facultés d'administration et des sciences de l'éducation ont vu les plus importantes croissances dans leurs effectifs étudiants (+7,5% en administration et +20,9% en sciences de l'éducation). En effet, après avoir subi d'importantes baisses sur plusieurs années consécutives (une dizaine d'années), la Faculté des sciences de l'éducation a vu ses inscriptions augmenter pour une deuxième année consécutive. Pendant plusieurs années, on disait que le marché pour des enseignantes et enseignants au Nouveau-Brunswick était saturé, ce qui expliquait les baisses au niveau des inscriptions. Actuellement, il existe une importante pénurie dans ce domaine dans notre province et les efforts déployés par la Faculté, les districts scolaires francophones et le Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance semblent avoir les conséquences positives désirées.

De façon générale, les résultats obtenus en matière de recrutement étudiant ces dernières années sont certes une conséquence de la qualité du travail effectué par le Bureau du recrutement étudiant ainsi que par l'engagement des membres de l'équipe. Ce travail s'effectue dans des conditions qui posent des défis d'importance. La situation démographique du Nouveau-Brunswick ne s'améliore pas (près de 70% de nos étudiantes et étudiants sont issus des écoles secondaires francophones de la province) et la concurrence accrue des autres universités et collèges font en sorte que le secteur du recrutement étudiant se doit d'être en constante évolution. Cette partie du bassin de recrutement était traditionnellement acquise pour l'Université de Moncton mais l'est

beaucoup moins aujourd’hui et nous devons constamment réviser nos stratégies et efforts de recrutement. Ce constat nous force également à diversifier nos marchés si nous voulons penser à augmenter de façon significative nos effectifs étudiants.

Tableau 1 : Évolution de la population étudiante à l’Université de Moncton par unité

Unité	2014- 2015	2015- 2016	2016- 2017	2017- 2018	2018- 2019	2019- 2020
Inscriptions à temps complet						
Administration	703	678	586	559	590	634
Arts et sciences sociales	907	870	895	906	929	937
Campus d’Edmundston	360	342	350	354	373	349
Campus de Shippagan	341	324	307	336	332	358
Droit	127	123	125	127	129	132
FESR ¹	19 [581]	21 [570]	15 [584]	15 [561]	13 [576]	19 [594]
Ingénierie	353	364	363	343	354	341
Santé et services communautaires	751	788	753	738	742	756
Sciences	556	518	535	580	601	612
Sciences de l’éducation	337	274	218	201	215	260
Totaux	4350	4302	4182	4159	4293	4398
	-1,1%	-2,8%	-0,5%	+3,2%	+2,4%	

Source : Registrariat, chiffres au 1^{er} décembre annuellement

Bien que l’année 2019-2020 ait été perturbée en raison de la COVID-19, plusieurs autres initiatives en matière de sensibilisation et recrutement ont été offertes par nos facultés, écoles et départements. Par exemple, l’implication de la Faculté des sciences, de la Faculté d’ingénierie et du campus d’Edmundston dans l’initiative nationale *Parlons Sciences* a rendu possible la tenue de nombreuses activités de promotion et de sensibilisation des différentes disciplines des sciences, des mathématiques, de l’informatique, de la technologie et de l’ingénierie. Ces activités ciblent les jeunes du préscolaire jusqu’à la 12^e année. On note également que bien que ces activités aient pour la plupart été annulées cette année, l’Université est souvent partie prenante dans l’organisation et la tenue des activités de nature « Expo-Sciences » aux quatre coins de la province. D’autres exemples d’initiatives de sensibilisation et de promotion sont courants à l’université et sont souvent organisés en collaboration avec des associations professionnelles ou autres organismes disciplinaires qui veulent faire valoir les bienfaits d’une formation dans un des programmes offerts par l’université.

La diversité de la population étudiante

Soulignons que l’augmentation des effectifs étudiants cette année s’est produite à la fois chez la population canadienne (+1,3%) et la population internationale (+5,9%). Une diversification des stratégies de recrutement à l’international a permis ces dernières années de récupérer une certaine partie des pertes dans cette composante de notre population étudiante.

Le tableau 2 présente la provenance de la population étudiante inscrite à l’Université de Moncton. On y remarque que les proportions sont relativement constantes sur les trois dernières années. Pour l’année 2019-2020, on constate que 68,7% de nos étudiantes et étudiants étaient du Nouveau-Brunswick, 8,2% provenaient des autres provinces canadiennes et 23% étaient de l’international. Pour le reste du Canada, le Québec

¹ Les données entre crochets ne sont pas incluses dans les totaux puisqu’il s’agit d’étudiantes et étudiants déjà comptabilisés au sein des facultés. Ces nombres totalisent les inscriptions à temps complet et à temps partiel à tous les programmes de 2^e et 3^e cycle sauf les programmes qui relèvent de la FESR (M.É.E. et M.Sc.F.).

constitue notre plus importante source d'étudiantes et d'étudiants (4,5%), suivi de la Nouvelle-Écosse (1,4%) et de l'Ontario (1,3%).

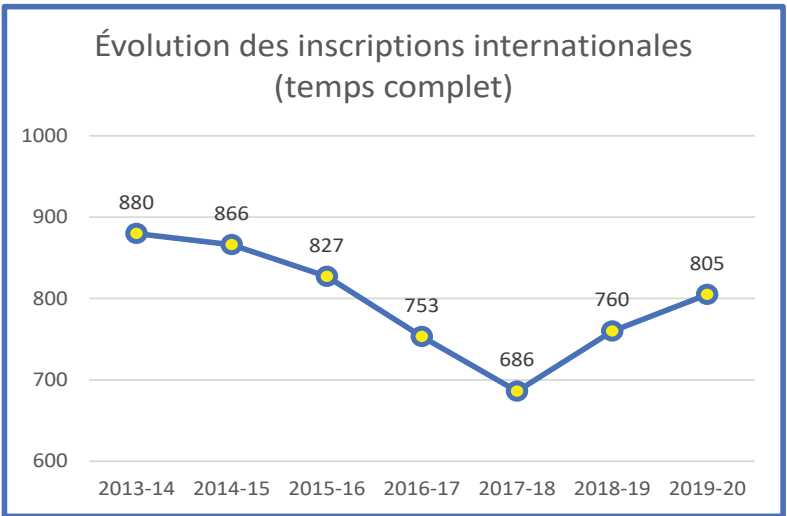
Tableau 2 : Provenance des étudiantes et étudiants inscrits à l'Université de Moncton

Province d'origine	2016-2017		2017-2018		2018-2019		2019-2020	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
NB	2 887	69,6%	2 923	70,3%	2 955	69,0%	3 021	68,7%
NÉ	80	1,9%	85	2,0%	76	1,8%	60	1,4%
IPE	28	0,7%	30	0,7%	33	0,8%	23	0,5%
TNL	2	0,0%	1	0,0%	4	0,1%	3	0,1%
QC	197	4,8%	201	4,8%	205	4,8%	196	4,5%
ON	52	1,3%	52	1,3%	51	1,2%	58	1,3%
MAN	7	0,2%	5	0,1%	3	0,1%	6	0,1%
ALTA	8	0,2%	14	0,3%	12	0,3%	15	0,3%
SASK	1	0,0%	2	0,0%	2	0,0%	2	0,0%
CB	0	0,0%	1	0,0%	2	0,0%	1	0,0%
TNO	0	0,0%	1	0,0%	0	0,0%	2	0,0%
Yukon	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%
Nunavut	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%
Hors Can	885	21,3%	844	20,3%	937	21,9%	1 011	23,0%
Total	4 147	100,0%	4 159	100,0%	4280	100,0%	4398	100,0%

Source : Registrariat, chiffres au 1^{er} décembre annuellement

Nos inscriptions provenant de l'international ont augmenté de façon non négligeable pour une deuxième année consécutive, figure 3. Après avoir subi des baisses au courant des cinq années précédentes, nos inscriptions internationales ont rebondi de façon non négligeable en 2018-2019 (+10,8%) et en 2019-2020 (+5,9%). Bien que ces chiffres soient encourageants, nous n'avons pas encore récupéré l'entièreté des pertes encourues au milieu des années 2010.

Globalement, les inscriptions de l'international représentent environ 23% de notre population étudiante. Cependant, elles ne sont pas réparties de façon uniforme dans l'ensemble des unités de l'Université. Ces étudiantes et étudiants privilégient les programmes offerts à la Faculté d'administration (46% de la population étudiante) et à la Faculté d'ingénierie (41% de la population). Un bon nombre d'étudiantes et étudiants se retrouvent également à la Faculté des sciences et en sciences sociales.



Source : Registrariat, chiffres au 1^{er} décembre annuellement

Figure 3 : Évolution des inscriptions internationales à temps complet

En ce qui concerne la provenance de notre population étudiante internationale, l'Université de Moncton accueille des étudiantes et étudiants d'environ 40 pays différents. Les principaux contingents émanent de la République Démocratique du Congo (105), du Maroc (95), du Mali (92), de la Guinée (83), de la Côte d'Ivoire (80), de la France (67) et du Sénégal (50), tableau 3. Ce tableau présente également la variation de cette

population sur une période de 6 ans. On remarque d'importantes fluctuations dans la provenance de nos étudiantes et étudiants internationaux au fil du temps. En effet, on peut constater que nous avons sur cette période de temps augmenté de façon

Tableau 3 : Principaux pays d'origine des étudiantes et étudiants internationaux

Pays d'origine	2014-15	2019-20	Écart 6 ans	
			(Nbr)	(%)
Mali	91	92	1	1%
Maroc	67	95	28	42%
Côte d'Ivoire	64	80	16	25%
Rép. dém. Congo	35	105	70	200%
Guinée	149	83	-66	-44%
France	55	67	12	22%
Sénégal	63	50	-13	-21%
Cameroun	49	46	-2	-6%
Burkina Faso	79	39	-40	-51%
Haïti	36	26	-10	-28%
Tunisie	36	15	-21	-58%
Bénin	35	14	-21	-60%
Togo	9	14	5	56%
Congo (Brazzaville)	17	6	-11	-65%
Rwanda	14	3	-11	-79%
Algérie	5	8	3	60%
Gabon	5	3	-2	-40%
Niger	10	4	-6	-60%
Chine	4	2	-2	-50%
Tchad	13	5	-12	-62%
Belgique	5	3	-2	-40%
Suisse	4	3	-1	-25%
Madagascar	4	14	10	250%
Autres	17	28	3	65%
Total	866	805	-72	-7%

Source : Registrariat, chiffres au 1^{er} décembre annuellement

significative nos effectifs provenant de la RDC (+200%), du Maroc (+42%), de la France (+22%), de la Côte d'Ivoire (+25%) et du Togo (+56%). Bien que modeste en termes de valeurs absolues, le Madagascar représente un nouveau marché intéressant pour l'Université. Nous sommes passés de 4 étudiantes et étudiants en 2014-15 à 14 cette année. Nous avons en revanche perdu d'importants effectifs provenant du Burkina Faso (-51%), de la Guinée (-44%), de Haïti (-28%), de la Tunisie (-58%), du Rwanda (-79%) et du Bénin (-60%). Plusieurs facteurs peuvent expliquer ces changements, notamment le climat politique et le ciblage des efforts de recrutement. La figure 2 illustre les principaux pays desquels provient notre population étudiante internationale.

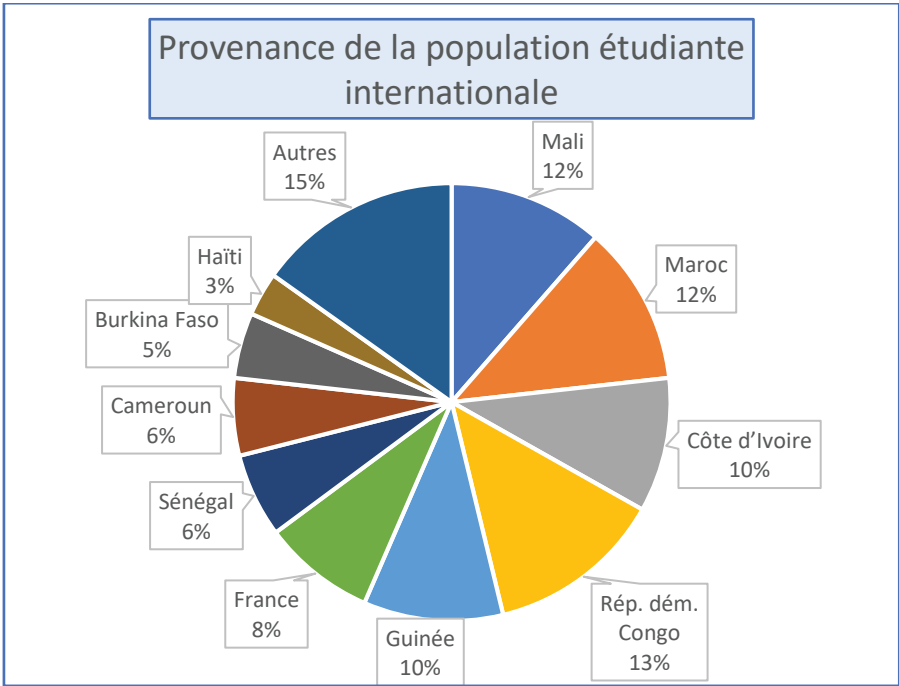


Figure 2 : Provenance de la population étudiante internationale

En termes de diversité de genres, les données pour les deux dernières années sont présentées au tableau 4. On remarque que la population étudiante du sexe féminin

représente environ 62% de la population étudiante totale sur l'ensemble du réseau. À l'UMCS, on constate que celle-ci grimpe à près de 75% des effectifs étudiants.

Tableau 4 : Évolution des inscriptions en fonction du genre

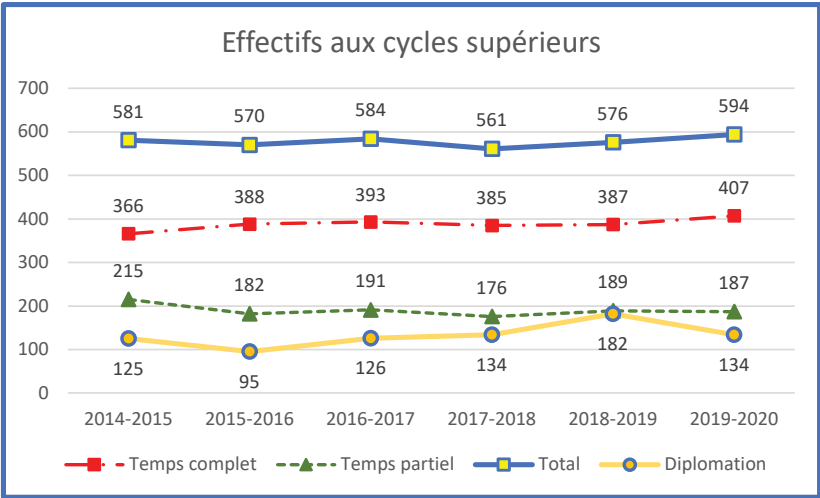
Campus	2018-2019							2019-2020						
	Féminin		Masculin		Non déclaré		Total	Féminin		Masculin		Non déclaré		Total
UMCE	241	65%	128	34%	4	1%	373	239	68%	106	31%	4	1%	349
UMCM	2146	60%	1424	40%	5	0%	3575	2228	60%	1447	39%	16	0%	3691
UMCS	251	76%	81	24%	0	0%	332	264	74%	93	26%	1	0%	358
Total	2638	62%	1633	38%	9	0%	4280	2731	62%	1646	37%	21	0%	4398

Source : Registrariat, chiffres au 1^{er} décembre annuellement

Les études supérieures

En ce qui concerne les inscriptions aux programmes d'études aux cycles supérieurs, on remarque une augmentation de 3% dans la population étudiante par rapport à l'année précédente, figure 4. Les effectifs aux cycles supérieurs sont demeurés stables ces dernières années et n'ont pas subi les mêmes tendances à la baisse qu'au premier cycle. On note une augmentation intéressante dans la population étudiante au 2^e cycle à la Faculté d'administration (68 étudiantes et étudiants en 2019-2020 en comparaison avec 32 l'année précédente). Le MBA demeure un des programmes aux cycles supérieurs les plus populaires. Autre fait intéressant, la proportion d'étudiantes et d'étudiants inscrits à un programme de doctorat est en croissance et atteint approximativement 25% du nombre total des inscriptions aux cycles supérieurs. De plus, près des trois quarts des étudiantes et étudiants sont inscrits dans un programme avec thèse. Il existe donc un lien grandissant entre les inscriptions aux cycles supérieurs et nos activités de recherche.

De façon générale, la création et l'offre de programmes d'études novateurs et performants aux cycles supérieures et les efforts de promotion et de recrutement des programmes d'études ont des impacts positifs sur les inscriptions. On pense notamment au doctorat en sciences de la vie, au doctorat ès sciences appliquées et à la maîtrise ès sciences de la gestion. De plus, les nouveaux programmes de Doctorat en sciences physiques, de maîtrise interdisciplinaire en santé et de maîtrise ès sciences sociales devraient dynamiser davantage les études supérieures à l'Université de Moncton. Au niveau de la diplomation, on constate une importante diminution en 2019-2020 en comparaison avec l'année précédente. Le nombre de diplômées et diplômés en 2019-2020 se situe quand même au-delà de la moyenne des six dernières années (114). Il faut également dire que le nombre de diplômées et diplômés en 2018-2019 était anormalement élevé, ce nombre important de diplômées et diplômés en 2018-2019 étant probablement le résultat des efforts consacrés à réduire le temps des études aux cycles supérieurs dans plusieurs programmes.



Source : Registrariat, chiffres au 1^{er} décembre annuellement (sauf diplomation)

Figure 4: Évolution des effectifs étudiants aux études supérieures

Les programmes coopératifs

L'Université de Moncton compte 19 programmes d'études coopératifs, ce qui représente le plus grand nombre de programmes coop de toutes les institutions postsecondaires en

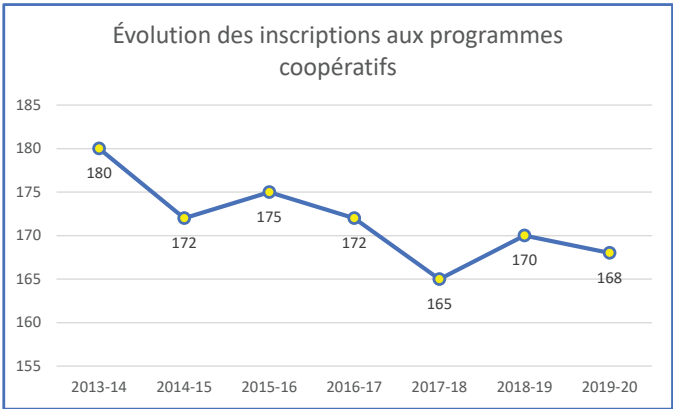


Figure 5 : Évolution des inscriptions aux programmes coopératifs

Atlantique. Des programmes coopératifs sont offerts à la Faculté d'administration, à la Faculté des arts et des sciences sociales, à la Faculté d'ingénierie, à la Faculté des sciences et à l'École de foresterie. En septembre 2019, il y avait 168 étudiantes et étudiants d'inscrits au régime coop, dont 89 étaient nouveaux, ce qui constitue une légère diminution en comparaison avec l'année précédente, figure 5. De ce nombre, 78 étaient au 1^{er} cycle et 11 étaient au 2^e cycle. Par campus, 3 étudiantes et étudiants étaient inscrits à l'UMCE, 84 à l'UMCM et 2 à l'UMCS.

Bien qu'environ 23% de la population étudiante à l'Université de Moncton soit constituée d'étudiantes et d'étudiants internationaux, dans le cas des nouvelles admissions aux programmes coopératifs, cette proportion s'élève à 51%. Ceci représente un grand défi pour le Bureau d'enseignement coopératif (BEC) puisqu'une bonne proportion de nos étudiantes et étudiants internationaux ne maîtrise pas l'anglais. Le BEC multiplie les efforts pour augmenter le nombre de stages offerts en français.

Au total, 154 étudiantes et étudiants ont été jumelés au cours de l'année 2019-2020. Les stages se sont déroulés au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse, au Québec, en Ontario et à l'international. La COVID-19 a eu un impact significatif sur l'offre de stages et le jumelage pour la session P/É 2020. Au total, 124 stages coop étaient prévus, mais, en date de la fin juin, il n'y avait que 77 de ces étudiantes et étudiants qui étaient jumelés avec un employeur (64%). En plus d'une baisse importante au niveau des offres de stages, la pandémie a forcé plusieurs employeurs à annuler ou reporter des stages déjà prévus. Une réduction du nombre minimum de semaines de travail pour la reconnaissance d'un stage coop a été établie exceptionnellement pour cette année.

En plus des activités de jumelage, le BEC organise annuellement une série d'ateliers afin de faciliter l'intégration des étudiantes et étudiants sur le marché du travail. Ces ateliers comprennent notamment la préparation du CV, la préparation du dossier soumis aux employeurs et les techniques d'entrevue. En plus d'offrir des rencontres individuelles avec les étudiantes et étudiants, le BEC a, cette dernière année, offert 50 ateliers de groupe et 19 séances promotionnelles aux étudiantes et étudiants inscrits aux programmes coopératifs. Les coordonnatrices et coordonnateurs coop révisent et corrigent également les CV et les lettres de présentation préparées par les étudiantes et étudiants, et ce, en anglais et en français.

Malgré certains défis, le taux de satisfaction de la part des étudiantes et étudiants inscrits aux programmes coopératifs demeure très élevé, ce qui est un important indicateur de la qualité de la formation et de l'encadrement effectué par le personnel du BEC et les facultés partenaires.

Finalement, le BEC s'est adapté à la nouvelle mise à jour de l'outil de gestion de l'information et de coordination des stages coop (ORBIS – module COOP) et présentement planifie l'intégration de ce module avec la nouvelle plateforme Orbis-Outcome Plus avec la DGT et le Bureau de l'apprentissage expérientiel.

La Formation continue

Pour ce qui est de la Formation continue, 172 cours à temps partiel, dont 104 cours en ligne ou à distance, ont été offerts en 2019-2020. En termes d'inscriptions, la Formation continue a eu 3 207 inscriptions de 1^{er} et 2^e cycle dans ses cours à temps partiel dans les campus d'Edmundston, de Moncton et de Shippagan. On remarque qu'il y avait 3 526 inscriptions l'année précédente, ce qui représente une diminution d'environ 9%. De ces inscriptions, notons que les cours à distance sont responsables de près de 44% des inscriptions totales. On constate également qu'au cours des 13 dernières années, les cours en ligne ont graduellement remplacé les cours offerts en vidéoconférence, figure 6. La Formation continue a pris la décision cette année d'abandonner la modalité d'offre de cours par vidéoconférence afin de privilégier les technologies de webconférence, ce qui permettra également de faire des économies substantielles.

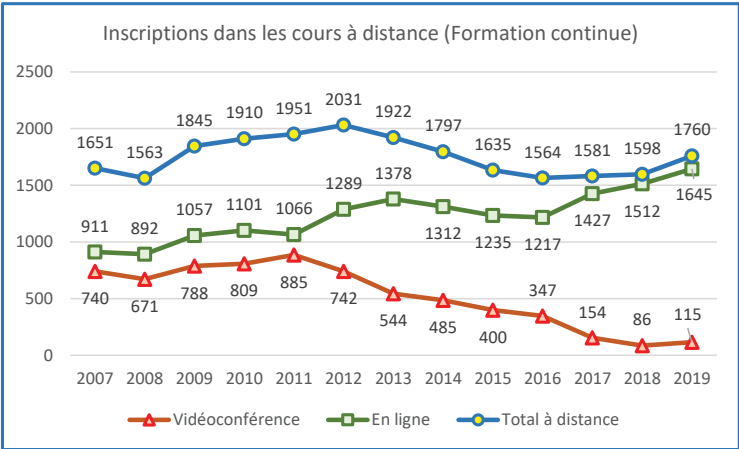


Figure 6: Évolution des effectifs à la Formation continue

La Formation continue progresse très bien dans sa volonté de se transformer, notamment en diversifiant l'offre de cours et de formations dans les programmes universitaires et dans le perfectionnement professionnel. En 2019-2020, elle a commencé ou complété la médiatisation de 17 nouveaux cours crédités en ligne et a

complété la mise à jour de 23 autres cours en ligne. La mise à jour du test de classement pour les cours de français langue seconde (FRLS) en ligne a été complétée également. La Formation continue a également obtenu deux subventions de Patrimoine canadien dans le cadre de ses projets complémentaires qui vont permettre de développer de nouveaux cours en ligne à l'intérieur des programmes de MBA et du Certificat en français langue seconde.

L'offre du MBA en ligne au Fonds de promotion de l'industrie de la République démocratique du Congo s'est poursuivie en 2019-2020 (en partenariat avec la Faculté d'administration). Rappelons que cette entente prévoit l'offre en ligne du programme MBA à 30 gestionnaires du Fonds de promotion de l'industrie du Congo et le projet s'étale sur une période de deux ans. Une entente avec le CCNB a été conclue pour l'offre du Certificat en andragogie à leur personnel enseignant. Finalement, deux ententes avec l'Oulton College pour l'offre de cours de français langue seconde aux étudiantes et étudiants inscrits dans certains de leurs programmes de santé ont été signées.

En ce qui concerne le volet « perfectionnement professionnel », au cours de la période 2019-2020, un total de 1 065 personnes se sont inscrites aux 43 formations de perfectionnement professionnel offertes par la Formation continue, ce qui représente une augmentation de 16,9% par rapport à l'année précédente. Ces formations portent sur une panoplie de thématiques, incluant le vieillissement, les droits de l'enfant, la sensibilisation à l'interculturel, la gestion de projets, la gestion *lean-six-sigma*, la santé et le bien-être au travail, etc. Bien entendu, la formation linguistique demeure un pilier important pour la Formation continue, et ce, sur nos trois campus. Pour assurer la qualité de ses formations, la Formation continue de l'Université de Moncton répond aux exigences de la Société de formation et d'éducation continue (SOFEDUC), dont elle est membre. Plusieurs formations sont également montées en partenariat avec des

entreprises ou organismes afin de satisfaire leurs besoins en perfectionnement professionnel. Par exemple, en 2019-2020, des ententes ont été conclues avec l'Association des administrateurs municipaux du N.-B., le Réseau Santé en français de la Saskatchewan et l'Association acadienne des artistes professionnels du N.-B.

La Formation continue, en collaboration avec la Faculté d'administration, travaille présentement sur la délocalisation de certains programmes. Notamment, un projet de délocalisation de la première année du programme de baccalauréat en administration des affaires au Maroc est en cours d'étude.

La diplomation

La figure 7 présente le nombre de diplômes décernés par l'Université de Moncton depuis l'année académique 2014-2015. De façon générale, le nombre de diplômes décernés par l'Université a diminué graduellement, suivant ainsi la tendance des inscriptions globales dans nos programmes d'études depuis une dizaine d'années. Les augmentations dans les effectifs étudiants ces dernières années commencent à avoir des effets positifs sur la diplomation. En effet, la tendance sur la diplomation s'est renversée en 2019-2020 (augmentation de 2,5% par rapport à l'année précédente). Sur les cinq années précédentes, on avait constaté une réduction de 15% dans les diplômes décernés pour l'ensemble des programmes offerts par l'Université.

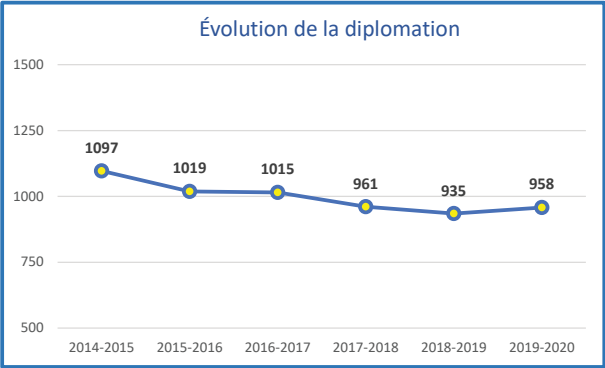


Figure 7 : Évolution de la diplomation

Le tableau 5 présente le nombre de diplômes décernés par faculté et campus depuis l'année 2014-2015. On voit que la tendance à la baisse depuis 2014 est généralisée pour toutes les unités sauf pour quelques facultés et campus. Les baisses les plus importantes sur cette période sont à la Faculté des sciences de l'éducation et à la Faculté d'administration. On remarque en revanche que ces deux facultés ont les taux d'augmentation les plus intéressants dans les effectifs étudiants ces deux dernières années, ce qui aura certainement un effet au niveau de la diplomation dans les prochaines années.

Tableau 5 : Diplomation par faculté et campus

Unité	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020
Diplomation						
Administration	237	238	207	151	166	167
FASS	194	168	191	178	183	174
UMCE	57	52	70	64	50	66
UMCS	73	85	91	78	64	70
Droit	33	35	41	34	42	40
FESR	[125] 4	[95] 3	[123] 6	[134] 4	[189] 1	[134] 5
Ingénierie	60	51	65	63	62	58
FSSSC	168	168	162	171	152	162
Sciences	129	121	105	136	139	136
FSÉ	142	100	80	82	76	79
Totaux	1 097	1 019	1 015	961	935	957
	-7,1%	-0,4%	-5,3%	-2,7%	+2,4%	

Source : Registrariat (mai 2020)

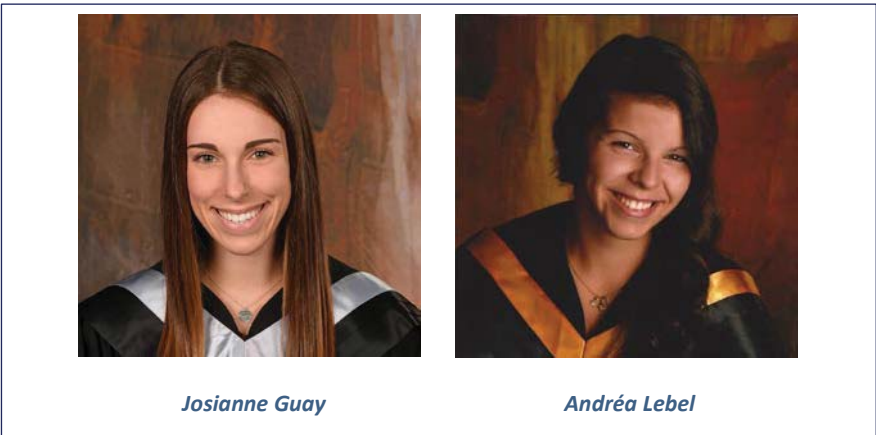
En guise de conclusion à cette section qui touche l'évolution des effectifs étudiants à l'Université de Moncton, il convient de noter qu'il y a des tendances encourageantes en termes de stabilisation (voir même augmentation) des inscriptions. Cependant, le recrutement étudiant, la rétention et l'expérience étudiante doivent demeurer au cœur de nos priorités afin d'atteindre et maintenir une population étudiante de taille et de composition équilibrée. Les questions démographiques et la concurrence accrue des autres institutions d'enseignement postsecondaire nous obligent à innover dans ces secteurs.

ii. Les prix, distinctions et réalisations étudiantes



Bien que les collations des grades dans nos trois campus aient été annulées ce printemps en raison de la COVID-19, la Médaille d'or du Gouverneur général du Canada a été remise à **Andy Couturier**, diplômé de la maîtrise ès sciences (informatique), qui a terminé avec une moyenne de 4,3. La Médaille d'argent a été remise à **Alisson Cormier**, qui a terminé le baccalauréat en administration des affaires (comptabilité) avec une moyenne de 4,3.

L'Université a de plus souligné cette année l'implication exemplaire de deux finissantes qui ont obtenu l'Ordre du mérite Bleu et Or. Cette distinction étudiante, la plus prestigieuse de l'établissement, est remise à des finissantes et finissants dont le rendement universitaire et le leadership para-académique sont remarquables. Les récipiendaires de cette année sont **Josianne Guay**, diplômée du baccalauréat en éducation secondaire et **Andréa Lebel**, finissante à la maîtrise en biochimie.



Dominic Guitard, étudiant au doctorat en psychologie, est le récipiendaire du Prix du Recteur 2019. Ce prix contribue à la promotion de l'excellence en recherche chez les étudiantes et étudiants de l'Université de Moncton en récompensant la meilleure publication scientifique étudiante de l'année. Ce prix est accompagné d'une bourse de 1000 \$. M. Guitard s'est démarqué par sa publication intitulée « *Forward and backward recall: Different visuospatial processes when you know what's coming*, parue dans la revue *Memory & Cognition*. Les travaux de recherche de M. Guitard se font sous la direction du professeur Jean Saint-Aubin. La cérémonie de remise du prix n'a pas eu lieu en raison de la COVID-19.

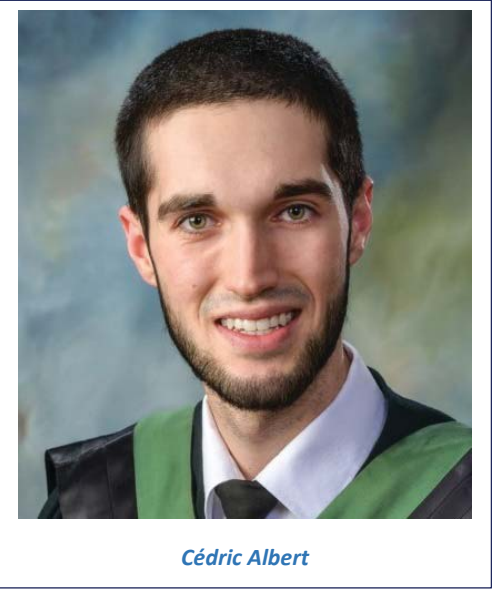


Le lauréat du Prix Vo-Van de la meilleure thèse en 2019 est **Julien Desrochers** pour la qualité de sa recherche intitulée « *Brandir le poing. Pouvoir et sujet romanesque dans les fictions de Louis Hamelin* ». M. Desrochers a obtenu son diplôme de doctorat en études littéraires sous la direction d'Hélène Destrempes, professeure au Département d'études françaises.



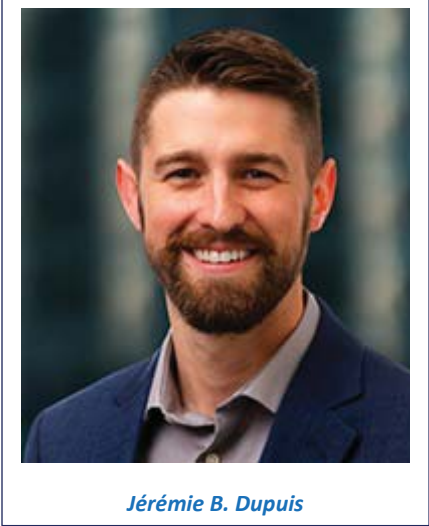
Le Centre de recherche et de développement en éducation (CRDE) a remis le Prix Allard-Landry 2019-2020 à **Caitlin Furlong**, étudiante au doctorat en éducation. Ce prix vise à récompenser le meilleur article scientifique sur l'éducation qui a été rédigé par une étudiante ou un étudiant inscrit au 2^e ou au 3^e cycle à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Moncton ou par une détentrice ou un détenteur d'un diplôme de l'Université de Moncton qui poursuit des études supérieures en éducation dans une autre université. Le Prix Allard-Landry rend hommage à l'engagement

professionnel de Réal Allard et Rodrigue Landry, deux membres fondateurs du CRDE qui ont contribué tout au long de leur carrière à l'étude et à l'amélioration de la qualité de la recherche en éducation ainsi qu'au développement de l'éducation en milieu minoritaire francophone.



Cédric Albert, diplômé du baccalauréat en aménagement des forêts, a obtenu la médaille d'or de l'Institut forestier du Canada (IFC). Originaire de Paquetville, au Nouveau-Brunswick, il s'est distingué tout au long de ses études par un rendement universitaire exceptionnel, par sa rigueur ainsi que par son engagement et son implication au sein de divers comités à l'Université. M. Albert a notamment profité de ses étés pour acquérir de l'expérience de travail en foresterie avec la compagnie *Acadian Timber* dans le nord-ouest du Nouveau-Brunswick, et ce, dans les domaines de la sylviculture et des opérations forestières où il a été hautement apprécié. Il commencera des études supérieures sous peu.

Jérémie B. Dupuis, doctorant à la Faculté des sciences de l'éducation, a été nommé représentant des étudiantes et étudiants canadiens boursiers du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) au sein du Comité des programmes pour un mandat de trois ans. Le Comité des programmes suit de près la conception, la cohérence et le rendement des programmes du CRSH et des politiques connexes en fonction des priorités et des orientations stratégiques entérinées par le conseil d'administration aux fins de la quête de l'excellence. Le comité est composé du président du CRSH, du vice-président, du président du conseil d'administration et de 11 autres membres, dont M. Dupuis.



Une équipe de la Faculté de droit, composée de **Catherine Poirier** et de **Marie-Eve Nowlan**, a terminé en troisième position au concours national de plaidoirie en première instance, la Coupe Sopinka, à Ottawa en mars dernier. Cette équipe avait remporté le concours de la Coupe McKelvey 2020, ce qui leur avait permis de représenter la région atlantique lors du concours national. Catherine Poirier a également remporté deux prix individuels, dont celui du meilleur contre-interrogatoire et celui du meilleur plaideur. Marie-Eve Nowlan a remporté le prix du meilleur interrogatoire principal. Ce concours est réservé aux huit équipes gagnantes des concours régionaux parmi les équipes participantes des 23 facultés de droit du Canada.



De gauche à droite : maître John Buhlman, représentant du comité Sopinka et les étudiantes Catherine Poirier et Marie-Eve Nowlan



François Lemieux

Le président de l'Association générale des étudiantes et étudiants de l'Université de Moncton, campus d'Edmundston, **François Lemieux**, a été proclamé la Personnalité de l'année UMCE à l'occasion de la remise annuelle des prix de mérite étudiant de l'établissement. Le prix de la Personnalité de l'année, remis à une étudiante ou un étudiant afin de souligner son excellence académique et son apport important au rayonnement du Campus, est le plus prestigieux des 15 prix remis afin de rendre hommage aux étudiantes et étudiants qui se sont démarqués dans plusieurs volets : AGÉÉUMCE, sport, socioculturel, engagement et personnalité de l'année.



La photo nous fait voir de gauche à droite : Adam Mamadou Conté, Ève Léger, Nicolette Belliveau et Samuel Gagnon

En novembre dernier, quatre étudiantes et étudiants de l'Université de Moncton ont assisté à une conférence prononcée par l'ancien président américain Barack Obama à Halifax. Il s'agit des étudiantes et étudiants Nicolette Belliveau (droit), Ève Léger (science politique), Samuel Gagnon (droit) et Adam Mamadou Conté (science politique).

L'événement, nommé « A Conversation with Barack Obama », a attiré une foule de quelque 9 000 personnes. De ce nombre, quelque 3 000 jeunes leaders, étudiantes et étudiants étaient présents pour entendre le 44^e président des États-Unis discuter du pouvoir des jeunes leaders, des changements climatiques, de la démocratie, des relations canado-américaines et bien plus encore.

Comme chaque année, les étudiantes et étudiants de l'Université de Moncton ont été actifs en participant à diverses activités et compétitions para-académiques. Malgré la

taille de notre Université, nos étudiantes et étudiants la font rayonner aux quatre coins du monde. Ces activités permettent à la population étudiante de s'épanouir autant sur le plan académique que personnel. Les rapports annuels des facultés et campus font état de cet engagement étudiant. À titre d'exemple, on peut penser aux Jeux du commerce, aux compétitions atlantiques et nationales en génie, les concours de plaidoirie, et bien d'autres. Bien que plusieurs de ces activités aient été annulées cette année en raison de la COVID-19, nos étudiantes et étudiants ont travaillé fort afin de se préparer pour représenter l'Université de Moncton.

De plus, dans le cadre de leurs études universitaires, les étudiantes et étudiants peuvent mettre en application les notions apprises dans leurs cours théoriques en s'engageant dans diverses activités au bénéfice de la collectivité. Par exemple, les étudiantes et étudiants de la Faculté des arts et des sciences sociales, notamment celles et ceux des beaux-arts, ont, comme d'habitude exposé leurs talents dans une multitude de spectacles et vernissages autant sur le campus de Moncton que dans la communauté (bien que ceux-ci ont été interrompus en mars 2020 en raison de la pandémie).

B) Le corps professoral

i. Les effectifs

Les tendances en matière d'effectifs professoraux (réguliers et temporaires) sont présentées au tableau 6, et ce, selon la faculté et les campus. De façon générale, on remarque une légère augmentation au niveau des effectifs totaux cette année en comparaison avec les trois années précédentes (+0,5%). Ces augmentations se sont surtout manifestées auprès des effectifs temporaires (+4,8%). On constate que les effectifs réguliers ont diminué de 0,3%.

Tableau 6 : Effectif professoral régulier et temporaire²

Unité	2015-2016		2016-2017		2017-2018		2018-2019		2019-2020	
	Effectifs professoraux									
	Rég	Temp	Rég	Temp	Rég	Temp	Rég	Temp	Rég	Temp
Administration	21	2	21	2	21	2	21	2	22	1
FASS	77	21	80	17	82	16	81	17	84	16
UMCE	44	8	35	7	38	7	38	10	38	9
UMCS	32	1	27	1	32	1	27	5	26	10
Droit	10	1	9	1	10	1	9	1	9	1
Ingénierie	21	1	20	0	20	0	21	0	20	1
FSSSC	42	15	42	15	40	16	38	17	37	19
Sciences	44	5	43	5	43	4	43	7	41	7
Éducation	17	7	19	3	19	3	18	3	18	1
Totaux :	308	61	296	51	305	50	296	62	295	65
	369		347		355		358		360	

Source : Socrate

ii. Sabbatiques, promotions et permanences d'emploi

Le tableau 7 présente les sabbatiques accordées aux membres du corps professoral des trois campus pour l'année 2020-2021. On constate qu'un total de 26 professeures et professeurs bénéficieront d'une sabbatique cette année.

² Les cadres académiques et les congés administratifs ne font pas partie des nombres présentés.

Tableau 7 : Sabbatiques accordées pour 2019-2020

Campus	Type A	Type B	Type C	Total
UMCE	0	2	2	4
UMCM	10	6	4	20
UMCS	1	1	0	2
Total	11	9	6	26

Le tableau 8 présente les promotions et les permanences d’emploi accordées cette dernière année. On remarque que certaines seront en vigueur à compter du 1^{er} janvier 2020 tandis que la plupart le seront à partir du 1^{er} juillet 2020. Un total de 27 professeurs et professeurs sur l’ensemble du réseau aura une permanence d’emploi et/ou une promotion.

Tableau 8 : Promotions et permanences d’emploi accordées pour 2019

Campus	Permanence d’emploi	Promotion au rang d’agrégé	Permanence et agrégation	Promotion au rang de titulaire	Promotion au rang de biblioth. IV	Total
UMCE	-	1	-	1	-	2
UMCM	2	-	11	7	1	21
UMCS	-	2	-	2	-	4
Total	2	3	11	10	1	27

iii. Les prix et distinctions

En raison de la COVID-19 et l’annulation des cérémonies de collation des grades, la remise des prix *Excellence en enseignement*, *Excellence en encadrement* et *Excellence en recherche Donald-J.-Savoie 2019-2020* a été reportée à une date ultérieure. Ces prix sont accordés annuellement par l’Université de Moncton et sont remis à des membres du corps professoral des trois campus qui se sont distingués grâce à un rendement exceptionnel en enseignement, en encadrement ou en recherche.



Maurice Basque, historien et conseiller scientifique à l’Institut d’études acadiennes (IEA) de l’Université de Moncton, a été promu au grade d’Officier dans l’Ordre des Palmes Académiques. Cette distinction honorifique lui a été remise le lundi 16 décembre 2019, par Johan Schitterer, consul général de France dans les provinces atlantiques, lors d’une cérémonie qui a eu lieu sur le campus de Moncton. Les Palmes Académiques sont l’un des ordres les plus anciens de la République française dans le domaine civil. Créé en 1808 par un décret impérial de l’empereur Napoléon, l’Ordre des Palmes Académiques est destiné à honorer les personnes œuvrant en éducation et en

enseignement supérieur qui se sont distinguées dans le domaine pédagogique ou celui de la recherche.



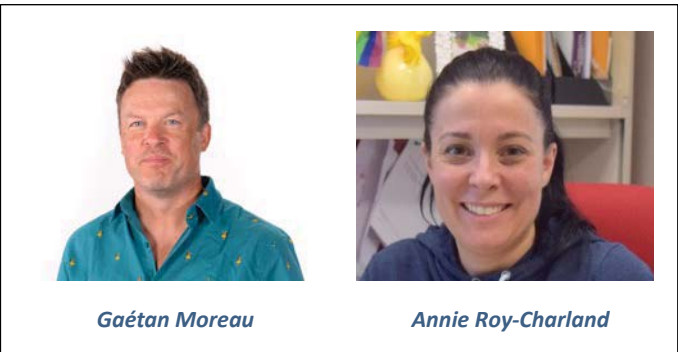
La professeure et chercheuse **Annie Roy-Charland** et le professeur et chercheur **Jacques Richard**, de l'École de psychologie, en collaboration avec la professeure Mélanie Perron, de l'Université Laurentienne, ont reçu le premier prix des réalisations en recherche les plus innovantes de 2019 à l'Université Laurentienne pour leur livre intitulé « *Les émotions, comment mieux les expliquer* ». Publié en octobre 2019, le livre vise à promouvoir le développement de la compréhension des émotions chez les enfants francophones.

Jean Saint-Aubin, professeur à l'École de psychologie, a été nommé Fellow de l'Association for Psychological Science (APS). Le professeur Saint-Aubin est le seul Canadien à avoir reçu le titre de Fellow lors du concours à partir duquel 50 autres membres à travers le monde ont obtenu cette distinction. L'APS est la principale organisation internationale dédiée à l'avancement de la psychologie scientifique au-delà des frontières disciplinaires et géographiques. Les membres de l'APS étudient certaines des plus grandes questions de la vie et aident à résoudre certains des problèmes les plus difficiles de la société. Les 35 000 membres de l'APS, issus de plus de 80 pays, comprennent psychologues de renom, universitaires, chercheuses et chercheurs, éducatrices et éducateurs, administratrices et administrateurs ainsi qu'étudiantes et étudiants.



Jean Saint-Aubin

Lors de son banquet annuel, la Faculté des sciences a remis le Prix Bernard-Vanbrugghe d'excellence en enseignement au professeur Gaétan Moreau du Département de biologie. Créé en 2002, ce prix est décerné tous les deux ans à un membre du corps professoral qui s'illustre par la qualité de son enseignement. La Faculté des sciences de la santé et des services communautaires a, quant à elle, remis son prix d'excellence en enseignement à **Annie Roy-Charland**, professeure à l'École de psychologie.



Gaétan Moreau

Annie Roy-Charland

Matthieu LeBlanc, vice-doyen de la Faculté des arts et des sciences sociales, a été nommé président du Comité consultatif de l'Association des universités de l'Atlantique (AUA) et



Matthieu LeBlanc

de la Commission de l'enseignement supérieur des Provinces maritimes (CESPM) sur l'assurance de la qualité pour un mandat d'un an. Le Comité sur l'assurance de la qualité a pour objectif d'aider la Commission à améliorer le milieu d'apprentissage dans les établissements d'enseignement postsecondaire des Maritimes en offrant l'assurance que les programmes élaborés par les universités qui relèvent de la compétence de la CESPM répondent aux critères de qualité convenus, puis en confirmant que les politiques et les pratiques des universités qui

relèvent de la compétence de la CESPМ suffisent à assurer la qualité continue de leurs programmes.

Suzanne Harrison, directrice de l'École de science infirmière, a été désignée lauréate du prix d'excellence Wendy McBride de l'Association canadienne des écoles de sciences infirmières (ACÉSI). Le prix Wendy McBride a été créé par l'ACÉSI pour souligner l'excellence des évaluatrices et évaluateurs aux fins de l'agrément. Mme Harrison a participé à neuf examens d'agréments depuis 2009, dont six à titre de chef d'équipe. Cette participation atteste de son expertise, mais également de son engagement continu pour le développement de programmes en sciences infirmières de qualité à travers le Canada, et tout particulièrement de son implication dans les programmes francophones.



Alain Deneault, professeur à l'UMCS, a publié en 2019 un essai intitulé *L'Économie esthétique*. Cet ouvrage fait partie de la série *Les Économies* et a été choisi comme un des coups de cœur du quotidien *Le Monde* en France. La publication figure parmi les choix de l'équipe et des collaborateurs du « Monde des livres » parmi les ouvrages qu'ils ont aimés depuis janvier 2020. La série *Les Économies* vise à faire connaître les usages théoriques et pratiques du mot « économie » en tant qu'ils sont étrangers aux significations que lui a réservées la science économique. *L'Économie esthétique*, feuilleton théorique 3 de l'ouvrage, s'attarde sur le sens esthétique de la notion, à propos notamment de l'économie des images ou du récit, afin de critiquer « un ordre culturel où tout s'étale, rien ne se compose ».



Julie Émelie Boudreau, chargée d'enseignement clinique à l'École de science infirmière de l'Université de Moncton, a été élue représentante de la Région 1 (Moncton) au conseil d'administration de l'Association des infirmières et infirmiers du Nouveau-Brunswick (AIINB) pour un mandat de trois ans. Le mandat du conseil d'administration de l'AIINB est de veiller au respect des politiques élaborées en fonction des objectifs fixés ainsi que des intérêts du public. Il est composé de 12 membres, soit d'une présidente, d'une présidente désignée, de sept administratrices régionales et de 3 administrateurs représentant le public.

Le professeur **Christophe Traisnel**, titulaire de la Chaire Senghor en francophonies comparées de l'Université de Moncton, a été choisi par le Réseau International des Chaires Senghor de la Francophonie pour en devenir le vice-président lors de la rencontre du Réseau, qui a eu lieu à l'Université Galatasaray d'Istanbul le 8 novembre 2019. Le Réseau a pour vocation de développer des travaux de recherche indépendants et des formations sur la Francophonie ainsi que de faire progresser les connaissances sur les francophonies. Le Réseau s'est ainsi donné quatre missions : 1) diffuser un enseignement de base sur l'histoire, la géopolitique, les institutions et les coopérations de la Francophonie; 2) produire de la recherche sur l'objet « francophonie »; 3) animer un débat d'idées sur le monde francophone et son évolution; 4) favoriser la coopération entre partenaires francophones.





Robert Levesque, professeur et chef du Secteur éducation et kinésiologie au campus d'Edmundston, a été nommé président de la Fédération des conseils d'éducation du Nouveau Brunswick (FCÉNB) à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de l'organisme, tenue en novembre 2019 sous le thème « Enrayons les méconnaissances sur la santé mentale de nos élèves ».

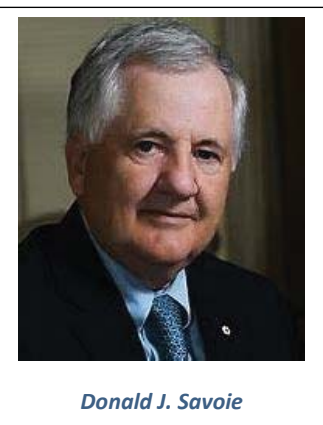
La vice-doyenne de la Faculté d'administration, **Izold Guihur**, a été nommée membre du Conseil scientifique de l'Agence universitaire de la Francophonie et a été élue au bureau du Conseil pour un mandat de 3 ans. Parmi les instances de l'AUF, le Conseil scientifique contribue à la définition, à la mise en œuvre et à l'évaluation des programmes scientifiques de l'AUF. Il est constitué de 20 membres parmi lesquels Mme Guihur représente les universités des Amériques. Le Conseil est un organe consultatif chargé d'orienter la politique scientifique et de définir la politique d'évaluation des activités de l'AUF. Il réunit des personnalités choisies pour leurs compétences en matière de culture, de science et de technologie.



Les professeurs **Serge Dupuis** (département de génie civil) et **Gabriel LaPlante** (département de génie mécanique) de la Faculté d'ingénierie ont été nommés *Fellow* d'Ingénieurs Canada, lors du Banquet annuel de l'Association des ingénieurs et géoscientifiques du Nouveau-Brunswick (AIGNB) en février 2020. Le titre de Fellow vise à honorer les personnes qui

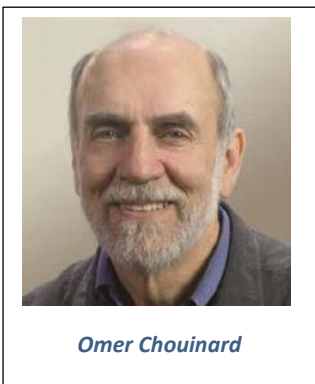
ont fait une contribution remarquable à la profession d'ingénieur par leur action au sein d'Ingénieurs Canada ou des organismes de réglementation du génie provinciaux et territoriaux.

Marcia Babineau, professeure et directrice du Département d'art dramatique a été nommée à la Société royale du Canada à l'automne 2019. Cette reconnaissance constitue le plus grand honneur qui puisse être accordé à une personne œuvrant dans les domaines des arts, des sciences sociales et des sciences.



Donald J. Savoie, professeur à l'École des hautes études publiques et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en administration publique et en gouvernance (niveau 1), a été nommé chercheur distingué à l'Institut Macdonald-Laurier (IML). Cette nomination souligne l'importance du professeur Savoie dans l'étude des politiques publiques canadiennes ainsi que sur l'administration publique et le fédéralisme au Canada. Membre de la Société royale du Canada et officier de l'Ordre du Canada depuis 1993, le professeur Savoie est également un auteur prolifique qui agit à divers niveaux comme conseiller auprès de gouvernements, d'agences et d'entreprises.

Omer Chouinard, professeur émérite et professeur en études de l'environnement, figure dans la plus récente cohorte des désignations à l'Ordre du Canada. M. Chouinard est salué pour les travaux qu'il a réalisés sur la protection des écosystèmes des Maritimes. Reconnu comme étant l'un des instigateurs du programme de maîtrise en études de l'environnement (MÉE) de l'Université de Moncton, le professeur Chouinard a joué un rôle crucial dans l'émergence, le développement et le rayonnement des études en environnement tout au long de sa carrière universitaire. Créé en 1967, l'Ordre du Canada est l'une des plus prestigieuses distinctions honorifiques civiles au pays. Présenté par le gouverneur général, l'Ordre rend hommage aux personnes dont les services transforment notre société, dont les innovations stimulent notre imagination et dont la compassion unit nos collectivités.

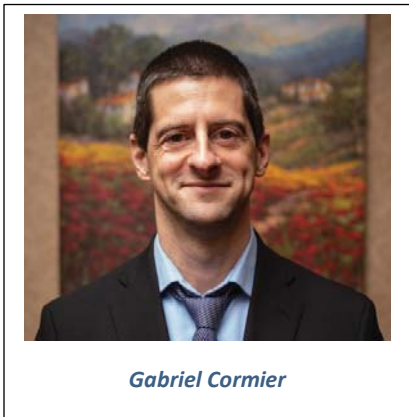


iv. Grades honorifiques

En raison de la COVID-19 et l'annulation des cérémonies de collation des grades, la remise des grades honorifiques est reportée à une date ultérieure.

v. Nominations académiques

Le professeur **Gabriel Cormier** du Département de génie électrique a été nommé doyen de la Faculté d'ingénierie par le Conseil des gouverneurs à sa réunion du 7 décembre 2019 pour un mandat régulier de cinq ans à partir du 1^{er} janvier 2020. Le professeur Cormier détient le baccalauréat ès sciences appliquées et la maîtrise ès sciences appliquées de l'Université de Moncton ainsi qu'un Ph. D. en génie électrique de la Carleton University. Il a occupé le poste de vice-doyen de la Faculté d'ingénierie entre 2015 à 2019 et était doyen par intérim depuis le 1^{er} juillet 2019.



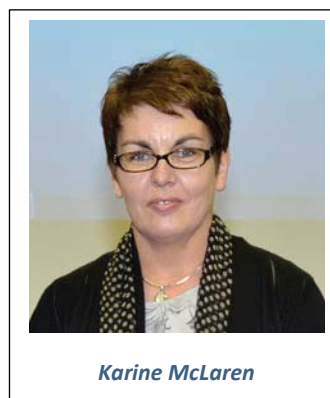
Les nominations suivantes ont été adoptées le 13 juin 2020 par le Conseil des gouverneurs de l'Université de Moncton :

Le professeur **Pier Jr Morin** du Département de chimie et biochimie a été nommé vice-doyen de la Faculté des sciences pour un mandat régulier de cinq ans à partir du 1^{er} juillet 2020. Il succède à la professeure Louise Girard. Le professeur Morin détient un baccalauréat ès sciences (biochimie) de l'Université Concordia, un Ph. D. en chimie de l'Université Carleton et un MBA (santé) de la Western Ontario University. Il est également professeur associé à l'Université de Sherbrooke depuis 2010.



Le professeur **Gérard Poitras** du Département de génie civil a été nommé vice-doyen de la Faculté d'ingénierie par le Conseil des gouverneurs pour un mandat régulier de cinq ans à partir du 1^{er} juillet 2020. Le professeur Poitras détient un doctorat ès sciences de l'Université de Poitiers, une maîtrise ès sciences appliquées, un baccalauréat en sciences de l'éducation et un baccalauréat ès sciences appliquées de l'Université de Moncton. Il a également été directeur du Département de génie civil.

La professeure **Karine McLaren** de la Faculté de droit est nommée au poste de vice-doyenne par intérim de sa Faculté pour un mandat d'un an à partir du 1^{er} juillet 2020. Elle succède au professeur Robert LeBlanc qui avait occupé ce poste pendant trois mandats. La professeure McLaren possède des expériences professionnelles et académiques variées. Elle est détentrice d'un baccalauréat en droit de la *London Guildhall University*, d'une maîtrise en droit de l'Université de Moncton, d'un baccalauréat en traduction de l'Université de Moncton et elle est présentement inscrite au programme de doctorat en droit de l'Université Laval.



C) Les programmes et les cours

i. Suivi de la planification académique

Les travaux pour opérationnaliser la Planification académique adoptée par le Sénat académique et le Conseil des gouverneurs en 2016 se sont poursuivis cette année et, à toute fin pratique, s'achèvent. On estime qu'une bonne partie des actions identifiées dans le rapport ont été complétées. On se souvient que cette planification précisait les programmes à développer, les programmes qui nécessitaient une attention particulière (par exemple, nécessitant des modifications) et les programmes qui devaient être abolis ou redéfinis. En ce qui concerne les programmes à développer, les programmes de baccalauréat appliqué en biotechnologie et la mineure en arts visuels ont franchi toutes les étapes en 2019-2020 pour leur mise en œuvre en septembre 2020.

Bien qu'une bonne proportion des programmes à développer aient vu le jour, on peut constater qu'il reste des actions à prendre pour certains programmes peu performants. Des suivis plus serrés seront nécessaires avec les unités responsables de ces programmes et les actions appropriées devront être prises aux diverses instances universitaires. Également, le rapport de la Planification académique identifiait plusieurs programmes pour lesquels l'Université devait porter une attention particulière. Un exercice d'état des lieux effectué en 2019-2020 démontre que dans certain cas, il ne semble pas y avoir eu d'efforts concertés pour aborder les faiblesses identifiées.

Le Comité des programmes et le Sénat académique ont également traité plusieurs projets d'abolition et de modifications de programmes, le rapport annuel du Comité des programmes peut être consulté pour la liste complète.

ii. Exercice d'évaluation des programmes

En se basant sur le calendrier 2015-2020, l'exercice d'évaluation des programmes s'est poursuivi en 2019-2020. Le tableau 9 suivant illustre l'état des lieux du processus d'évaluation des programmes (en date de la fin juin 2020).

On constate que les recommandations découlant du processus d'évaluation pour plusieurs programmes ont été adoptées aux instances appropriées (Sénat académique et Conseil des gouverneurs) en 2019-2020. Les facultés et unités responsables de ces programmes ont soumis (ou le feront sous peu) des plans de travail et un échéancier pour apporter les modifications de programmes qui s'imposent.

Tableau 9 : État des lieux – processus d'évaluation des programmes (2019-2020)

Programme	Autoévaluation	Processus évaluation externe	CCJ	SAC	CGV
Programmes ayant complété le processus d'adoption des recommandations (2019-2020)					
Programmes de musique	✓	✓	✓	✓	✓
Programmes en psychologie (sauf D. Psy)	✓	✓	✓	✓	✓
Doctorat en éducation	✓	✓	✓	✓	✓
Doctorat en sciences de la vie	✓	✓	✓	✓	✓
Maîtrise ès arts en travail social	✓	✓	✓	✓	✓
Programmes en droit (J.D. et programmes combinés)	✓	✓	✓	✓	✓
Baccalauréat en GLST	✓	✓	✓	✓	✓
Baccalauréat ès sciences multidisciplinaire	✓	✓	✓	✓	✓
Programmes en biologie	✓	✓	✓	✓	✓
Programmes en chimie	✓	✓	✓	✓	✓
Programmes en physique	✓	✓	✓	✓	✓
Programmes dans le processus d'adoption des recommandations (À compléter en 2020-2021)					
Baccalauréat ès arts (Info-comm)	✓	✓	✓		
Maîtrise en histoire	✓	✓	✓		
Maîtrise et doctorat en sciences du langage	✓	✓	✓		
Doctorat professionnel en psychologie	✓	✓			
Baccalauréat ès arts multidisciplinaire	✓	✓			
Baccalauréat en kinésiologie	✓	✓			
Programmes en éducation	✓				

La COVID-19 aura eu certains impacts sur le processus d'évaluation pour certains programmes. Par exemple, les visites des comités d'évaluateurs externes pour les programmes en éducation ont été annulées en mars en raison de la pandémie et seront en conséquence reportées à l'automne 2020. Ces évaluations se feront désormais à distance. D'autre part, les recommandations pour les programmes de baccalauréat en information-communication, de la maîtrise en histoire et de la maîtrise et du doctorat en sciences du langage seront abordées au Sénat académique du mois d'août 2020 et au Conseil des gouverneurs de septembre puisqu'elles n'ont pas pu être étudiées au printemps par ces instances.

iii. Les charges d'enseignement (crédits enseignés)

Le tableau 10 présente le nombre de crédits offerts sur l'ensemble du réseau, avec une répartition selon les facultés et les campus. On s'aperçoit que, de façon générale, le nombre de crédits enseignés demeure très semblable d'une année à l'autre. Cette année, il a légèrement baissé de 2,4% tandis qu'il avait été à la hausse (1,8%) l'année précédente.

Le tableau 11 présente les crédits enseignés par des chargées et chargés de cours. Bien que le nombre total annuel ne varie pas nécessairement beaucoup d'une année à l'autre sur l'ensemble du réseau, il peut y avoir d'importantes fluctuations à l'intérieur d'une unité. Ces chiffres sont influencés par le nombre de sabbatiques attribuées et de l'attribution de crédits de dégreèvement pour la RDCI et l'administration.

Tableau 10 : Les crédits enseignés

Unité	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020
Administration	528	510	480	528	525
Arts et sciences sociales	1 947	2 050	1 986	1 871	1 926
Campus d'Edmundston	845	873	866	838	186
Campus de Shippagan	705	702	716	747	51
Droit	156	180	177	171	186
Formation continue	[1203]	[1460]	[1498]	[1273]	[1001]
FESR ³	57	35	30	48	51
Ingénierie	351	354	354	355	369
Santé et services comm.	974	1 072	1 034	1 129	980
Sciences	937	1 061	1 031	1 039	967
Sciences de l'éducation	334	307	278	353	344
Totaux :	6 834	7 144	6 952	7 079	6 907

Tableau 11 : Les crédits enseignés par des chargées et chargés de cours

Unité	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020
Administration	197	152	216	189	222
FASS	432	413	302	354	354
Campus d'Edmundston	147	140	147	140	147
Campus de Shippagan	170	207	150	166	152
Droit	33	39	45	33	24
FESR	3	3	3	0	5
Ingénierie	68	56	87	55	47
FSSSC	170	193	116	124	125
Sciences	136	151	137	128	150
Sciences de l'éducation	34	60	69	100	137
Totaux :	1 390	1 414	1 272	1 289	1 363

iv. L'apprentissage expérientiel

L'apprentissage expérientiel prend de l'importance à l'Université de Moncton, et ce, dans ses trois campus. Cette initiative permet aux étudiantes et étudiants d'établir un lien plus étroit entre leur programme d'étude universitaire et l'expérience en milieu de travail ou communautaire. De plus, elle leur permet d'acquérir les aptitudes et les compétences nécessaires afin qu'ils soient prêts à répondre à la demande sur le marché du travail. Elle est particulièrement intéressante pour les programmes d'études qui ne sont pas de nature professionnelle et qui offrent peu de possibilités de stages ou de situations d'apprentissage à l'extérieur de la salle de classe.

L'initiative d'apprentissage expérientiel est financée par le Ministère de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail et s'inscrit dans le cadre de l'initiative

³ Sont exclus les crédits associés aux thèses.

d'apprentissage expérientiel du NB. De plus, l'Université de Moncton avait reçu dans le cadre de sa campagne de financement *Évolution* un don de 450 000 \$ de RBC pour appuyer l'initiative d'apprentissage expérientiel. Le programme Objectif avenir de RBC a permis de mettre en place des activités de réseautage entre employeurs, personnes étudiantes et professeurs et ainsi permettre d'avoir une meilleure connaissance du marché du travail et optimiser des opportunités d'emploi.

Cette année, une centaine de personnes étudiantes ont bénéficié du Fonds d'apprentissage expérientiel pour personnes étudiantes (FAEPE) pour effectuer des stages ou diverses expériences. Des projets dans le cadre d'un cours, des expériences sur le terrain, des visites d'entreprises, des formations et des activités de bénévolat ont également été soutenus. Plusieurs événements intéressants ont été organisés en 2019-2020, notamment la Journée autochtone de l'éducation et du langage. Cette activité a été développée en collaboration avec la Mount Allison University. Cette journée a permis à des personnes étudiantes de l'Université de Moncton d'en apprendre davantage sur les réalités des communautés autochtones et la création de liens avec ces dernières.

Autre exemple pertinent illustrant l'impact de l'initiative, le président de l'Association des étudiantes et étudiants internationaux du Centre universitaire de Moncton (AÉÉICUM) en partenariat avec la Fédération des étudiantes et étudiants du Centre universitaire de Moncton (FÉÉCUM) ont développé un projet de bénévolat pour les étudiantes et étudiants internationaux qui devait avoir lieu cet hiver 2020. Ce projet a été reporté à la prochaine année universitaire en raison de la COVID-19. Ces expériences de bénévolat auront comme but de faciliter l'intégration des étudiantes et étudiants internationaux sur le marché du travail et, plus particulièrement, au Nouveau-Brunswick.

Un autre élément intéressant des initiatives d'apprentissage expérientiel à l'Université de Moncton en 2019-2020 est la création d'un nouveau cours multidisciplinaire, **ADMN/FSCI4100, Innovation sciences ingénierie**. Ce cours a été développé en partenariat avec le Conseil économique du Nouveau-Brunswick et les Facultés d'administration, des sciences, d'ingénierie et des arts et sciences sociales. Il sera livré pour la première fois dès l'automne 2020 en format adapté à la COVID-19. Ce cours interdisciplinaire utilise une approche d'apprentissage expérientiel et a comme thème l'innovation dans le domaine des sciences et de l'ingénierie. Des personnes étudiantes de la Faculté d'administration, de la Faculté d'ingénierie, de la Faculté des Sciences et du Baccalauréat ès sciences sociales (spécialisation ou majeure en économie) auront l'occasion de collaborer et d'élaborer un plan de développement technologique d'entreprise dans un contexte multidisciplinaire.

Le Bureau de l'apprentissage expérientiel (BAE) a recruté cette dernière année un gestionnaire de projet, M. Kamal El Harkati, qui a pour mission de gérer l'implémentation du progiciel **Outcome Plus** du fournisseur **Orbis** chez la Mount Allison University, la St. Thomas University et l'Université de Moncton. L'équipe du Bureau de l'apprentissage expérientiel est donc maintenant composée d'Emilie Frenette, conseillère, Hazouz Bezaz, coordonnateur de projets, Kamal El Harkati, gestionnaire de projets, et Ives J. Kennedy Eyquem, agent administratif.

Six membres de la communauté universitaire de l'Université de Moncton étaient finalistes au gala en novembre 2019, qui avait pour objectif de reconnaître les personnes étudiantes, les employeurs, les partenaires communautaires et les finalistes qui ont réussi à créer des opportunités d'apprentissage par l'expérience valable et significative dans toute la province. Jacinthe Girard, étudiante en psychologie au campus d'Edmundston, Samuel LeGresley, étudiant en géographie au campus de Moncton, et Haissam Tene Fongang, étudiant en administration au campus de Moncton, étaient finalistes dans la catégorie « personne étudiante ». Cette catégorie reconnaît les personnes étudiantes inscrites au premier cycle qui ont participé à une activité d'apprentissage expérientiel organisée et définie par l'Université. Dans la catégorie « corps professoral », Julie Arsenault, professeure de traduction et directrice du Département de traduction au campus de Moncton, Florence Ott, professeure de gestion de l'information au campus de

Shippagan, et Sylvie Morin, professeure de psychologie au campus d'Edmundston, étaient en lice pour l'obtention d'un prix d'excellence. Les gagnantes et gagnants ont été annoncés lors du gala qui a eu lieu le 12 novembre 2019 au Delta Beauséjour de Moncton. Finalement, des prix d'excellence ont été remis à deux membres de la communauté universitaire du campus d'Edmundston, soient Jacinthe Girard (catégorie « personne étudiante ») et Sylvie Morin (catégorie « corps professoral »).



De gauche à droite : Hazouz Bezaz, coordonnateur de projets, BAE; Kamal El Harkati, gestionnaire de projets, BAE; Emilie Frenette, conseillère de l'apprentissage expérientiel, BAE; Krystine Michaud, agente de liaison, BAE, a représenté Jacinthe Girard puisque cette dernière était absente; la professeure Sylvie Morin; Elizabeth Dawes, vice-rectrice adjointe à l'enseignement et aux affaires professorales; Gilles C. Roy, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche; et Jacques Paul Couturier, recteur et vice-chancelier par intérim.

D) Le Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick (CFMNB)

Le Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick (CFMNB) est le fruit d'un partenariat entre l'Université de Sherbrooke, l'Université de Moncton et la Province du Nouveau-Brunswick. Le CFMNB a pour mission d'assurer une formation médicale de très grande qualité et d'effectuer de la recherche en santé afin de mieux répondre aux besoins de la communauté francophone du Nouveau-Brunswick et de l'Atlantique. En plus du doctorat en médecine, on y offre la maîtrise et le doctorat en sciences cliniques de l'Université de Sherbrooke. Le CFMNB est sous la direction du doyen associé, le **Dr Michel H. Landry**.

Cette année, 26 personnes ont terminé le programme de doctorat en médecine au CFMNB. Depuis sa fondation en 2006, le CFMNB a diplômé 231 étudiantes et étudiants au programme de doctorat en médecine. De plus, 9 personnes ont obtenu la maîtrise de recherche en sciences de la santé et une personne a obtenu le doctorat de recherche en sciences de la santé. On remarque que des diplômées et diplômés du programme de doctorat en médecine, 95 ont poursuivi des études en médecine spécialisée tandis que 134 ont poursuivi leurs études postdoctorales en médecine de famille. On constate que la grande majorité des médecins de famille formés au CFMNB pratiquent au Nouveau-Brunswick. D'autre part, les stages effectués par les étudiantes et étudiants se font aux quatre coins de la province et la diversité dans les méthodes d'apprentissage permettent notamment plusieurs activités d'engagement communautaire par les étudiantes et étudiants (en 2019-2020, il y en a eu 52). Cette dernière année, on comptait 104 inscriptions au doctorat en médecine, une inscription à la maîtrise en sciences de la santé et cinq inscriptions au doctorat en sciences de la santé.

Au niveau de la recherche, le CFMNB continue son développement. À titre d'exemple, en 2019-2020, les projets de recherche du CFMNB ont été financés à la hauteur de 1 171 487 \$ et ont produit 51 communications lors d'événements scientifiques et 33 publications

originales. En termes de ressources, seize personnes étudiantes inscrites au programme de doctorat en médecine ont participé aux projets de recherche. En tout, les équipes du CFMNB ont travaillé sur 19 projets de recherche cette année.

Le prix Omer Doiron 2019 a été remis aux **Docteurs Amel Fekhar** et **Marie-Josée Nadeau** afin de reconnaître l'apport de ces professeures à la formation médicale en français au Nouveau-Brunswick.

Finalement, le CFMNB a reçu cette année son agrément jusqu'en 2026-2027. Depuis maintenant trois ans, toute l'équipe du CFMNB collabore au développement et à l'implantation du nouveau programme de doctorat en médecine de l'Université de Sherbrooke. Au cours de la dernière année, les sites de Sherbrooke, Saguenay et Moncton offrant ce nouveau programme de médecine ont reçu la visite d'agrément et obtenu le maintien de l'agrément complet pour une durée de huit ans de la part du Comité d'agrément des facultés de médecine du Canada (CAFMC) et du *Liaison Committee on Medical Education* (LCME). Bravo à toute l'équipe !

E) Impact de la COVID-19 sur les activités d'enseignement

i. La fin de la session d'hiver 2020 et la session printemps-été 2020

Comme pour tous les établissements d'enseignement postsecondaire, la COVID-19 a perturbé de façon significative les activités d'enseignement à l'Université de Moncton au mois de mars 2020. L'évolution rapide de la situation entourant les consignes de la province (santé publique) et les décisions qui devaient être prises en conséquence par l'Université ont mobilisé l'ensemble de la communauté universitaire. Les parties prenantes, notamment le corps professoral (incluant les associations professorales), les représentantes et représentants étudiants, les services d'appui pédagogiques (DGT, GTA, la Formation continue et le SASE) et les différents services aux étudiantes et étudiants se sont fixé un objectif commun, soit de permettre à nos étudiantes et étudiants de terminer leur session d'hiver 2020 en toute sécurité et en toute légitimité. Cette collaboration et cette entraide ont été tout à fait exceptionnelles et sont certainement à l'image de ce que l'Université de Moncton désire projeter, c'est-à-dire que nous sommes un établissement qui se veut « la plus humaine ».

Suivant la décision de fermer l'Université pour une période de 2 semaines à la mi-mars, les cadres académiques, les corps professoraux et les services d'appui pédagogiques (DGT, GTA, la Formation continue et le SASE) se sont rapidement activés pour préparer la transition vers un enseignement à distance. Plusieurs ateliers sur la pédagogie à distance, ainsi que l'utilisation de diverses technologies disponibles aux professeures et professeurs (par exemple, Microsoft Teams et la plateforme CLIC) ont rapidement été construits et mis à la disposition du personnel enseignant. Bien évidemment, cette transition a soulevé plusieurs questions de nature académique en cours de route qui ont nécessité de la réflexion et des pistes de solution de la part des porteurs de dossiers. En raison de leur nature académique, les solutions ont pour la plupart émanées de la RVD (réunion des vice-doyennes et vice-doyens). Ce regroupement, présidé par la VRAEAP, Elizabeth Dawes, s'est réunie à 30 occasions entre le 15 mars et le 30 juin. Les modalités de fonctionnement temporaires développées par la RVD ont ensuite été validées par le Comité de programmes du Sénat académique et de l'Équipe décisionnelle de l'Université⁴ (la RVD n'est pas une instance décisionnelle de l'Université). Les consignes pour terminer

⁴ L'Équipe décisionnelle de l'Université pour la COVID-19 était composée de l'Équipe de direction, de la VRAEAP, Elizabeth Dawes, du VRAR et doyen de la FESR, Francis LeBlanc, du Directeur des partenariats, Éric Larocque et du Directeur du Service des communications et du marketing, Marc Angers.

la session d'hiver 2020 se sont traduites en 8 notes de services et plusieurs recommandations adoptées au Comité des programmes et, ensuite, par l'Équipe décisionnelle. Les thématiques traitées touchaient notamment les modalités et le déroulement de la fin de session pour les étudiantes et étudiants et pour le corps professoral, la recherche et les études aux cycles supérieurs, le soutien à l'enseignement à distance, l'appui aux étudiantes et étudiants (services), les dates importantes et décisions à prendre pour les étudiantes et étudiants, les évaluations finales et le déroulement de la session d'examen. Les questions soulevées, dont certaines avaient des impacts sur les règlements universitaires, étaient typiquement de la nature suivante :

- La suspension des cours entre le 16 et le 29 mars 2020
- La période d'enseignement entre le 30 mars et le 17 avril 2020
- La période des examens entre le 20 et le 30 avril 2020
- La remise des notes finales
- La mobilité étudiante
- L'accès aux services étudiants et à l'infrastructure des campus (en présentiel et à distance)
- L'horaire, la durée et les modalités de fonctionnement pour les examens
- Les mesures d'adaptation pour les examens
- Le respect des règlements universitaires (notamment sur les trois évaluations distinctes)
- Modalités et outils pour l'enseignement à distance
- Les modifications aux consignes établies dans les plans de cours
- Les périodes probatoires
- Les bourses
- Les exigences linguistiques pour certains programmes
- Les systèmes de notation (possibilité du système succès (S)/insuccès (NS))
- Les dates de retrait des cours
- Les feuilles de route pour certains programmes (stages, cours, etc.)
- Etc.

En somme, pour traiter les impacts de la COVID-19 sur tous les aspects du fonctionnement académique de l'Université, la collaboration et la participation de toute la communauté universitaire ont été nécessaires. En plus des **30 réunions de la RVD**, il a eu **22 rencontres de la RDD** (réunion des doyennes et doyens), dont 6 réunions combinées RDD/RVD, **32 réunions de l'équipe décisionnelle** et **4 réunions du CPR** (Comité des programmes du Sénat académique). À ceci s'ajoutent de nombreuses rencontres de divers comités ad-hoc qui ont été composés pour traiter des questions spécifiques comme le droit d'auteur et la propriété intellectuelle, l'encadrement pédagogique et technique, l'enseignement à distance et les cours pratiques en présentiel (en prévision de l'automne 2020).

Le travail colossal entrepris par la VRAEAP, **Elizabeth Dawes**, en cette période de crise sanitaire est résumé dans son rapport au Sénat académique (disponible en ligne à l'adresse suivante : www.umoncton.ca/enbref/node/28). Ce rapport est accompagné d'annexes qui contiennent, notamment, les diverses notes de services préparées depuis la mi-mars 2020. L'Université remercie sincèrement madame Dawes pour son leadership, son engagement et son travail exceptionnel de très grande qualité.

ii. Les préparatifs pour l'année 2020-2021

La fin de l'année académique 2019-2020 s'est transformée en réel chantier de construction pour tout le secteur académique afin de planifier, repenser et préparer l'année 2020-2021. En effet, à partir de la dernière semaine d'avril, les préparatifs pour la session d'automne se sont mis en branle afin que tout soit en place pour septembre

2020. Évidemment, ce travail s'est effectué sous des conditions d'incertitude, ne sachant pas ce que la pandémie nous réservait dans les prochains mois. La planification était basée sur des scénarios les plus plausibles avec des plans de contingence pour nous permettre de nous adapter rapidement à tout changement dans les conditions de la pandémie dans les régions couvertes par nos trois campus. Un plan « B » a été développé pour l'année 2020-2021 à la fin avril et a reçu le consentement de l'équipe décisionnelle au début du mois de mai 2020. Ce plan, basé sur la « phase jaune » du plan de rétablissement provincial, prévoyait qu'une majorité des activités académiques devraient se faire à distance et que certaines activités de nature « pratique » seraient permises en présentiel sur les campus. Les unités ont travaillé à développer leurs plans tout au long du mois de mai. Au début du mois de juin 2020, l'Université a pris la décision finale d'adopter ce plan « B » pour la session d'automne 2020. Une décision pour la session d'hiver sera prise en septembre 2020. Les grandes lignes du déroulement de la session d'automne peuvent être résumées comme suit :

- Tous les programmes d'études de l'Université de Moncton seront offerts à la session d'automne 2020,
- Une approche qui mise sur une diversité de modes d'enseignement qui tiennent compte des particularités des programmes d'études et des campus,
- Certains programmes qui comportent une composante d'apprentissage pratique nécessiteront la présence physique des étudiantes et étudiants qui y sont inscrits dans les campus,
- D'autres programmes seront offerts à distance ou en personne, selon l'année d'inscription ou le campus d'appartenance,
- Tous les cours offerts continueront de respecter des normes d'enseignement élevées qui permettront aux étudiantes et étudiants d'atteindre leur plein potentiel,
- Les étudiantes et étudiants de deuxième et troisième cycles pourront poursuivre leurs études à distance ou en personne selon la nature des exigences de leur programme.

En ce qui concerne les campus d'Edmundston et de Shippagan, une approche « hybride » est privilégiée (les étudiantes et étudiants auront des activités en présentiel et à distance). Pour le campus de Moncton, une majorité des programmes sera offerte à distance, tandis que certains programmes avec des composantes « pratiques » seront en présentiel (par exemple, les sciences expérimentales, les beaux-arts et la science infirmière).

iii. Autres impacts de la COVID-19 sur la composante enseignement

La COVID-19 a également eu des impacts au niveau des élèves du secondaire qui prévoyaient entreprendre des études universitaires dans l'un de nos campus en 2020-2021. Les écoles de la province (et des autres provinces canadiennes) ont également suspendu leurs activités en mars 2020. Ceci a eu pour effet de causer certaines inquiétudes sur l'état de préparation des élèves pour les études universitaires (les élèves avaient des inquiétudes par rapport au traitement de leur dossier de la part de l'Université et les responsables de programmes avaient des inquiétudes sur le niveau des connaissances acquises de la part des élèves). Finalement, l'Université s'est voulue rassurante et a travaillé en fonction de minimiser les impacts pour les élèves et faciliter leur transition vers les études universitaires.

Voulant donner la chance aux élèves du secondaire d'entamer leurs études universitaires de façon progressive, la Formation continue, en collaboration avec la Direction générale de la gestion stratégique de l'effectif étudiant et le Registrariat, a fait une campagne promotionnelle active auprès des finissantes et des finissants des écoles secondaires afin de les informer et les inviter à suivre des cours disponibles à la session printemps-été. La campagne a eu un succès indéniable avec plus de 147 inscriptions comparativement à moins d'une dizaine les années précédentes.

Une autre initiative intéressante qui a vu le jour pour contrer les effets de la COVID-19 sur le secteur académique est le programme « *Tremplin vers l'Université de Moncton* »⁵. Ce programme a été développé afin de permettre une meilleure transition des élèves du secondaire vers l'Université de Moncton. Cette excellente initiative a été développée par un groupe de quatre professeures et professeurs et huit étudiantes et étudiants de la **Faculté des sciences de l'éducation**. Puisque la session d'hiver 2020 a été interrompue en mars, de nombreux apprentissages n'ont pas été vus dans les écoles secondaires, notamment en mathématiques et en sciences. Nous savons qu'en temps ordinaire, la transition vers l'Université génère du stress pour les nouvelles personnes étudiantes, nous devinons que ce stress est accru dans un contexte où de nombreux apprentissages n'ont pas été faits. Financées par des Fonds du programme Magnet, en collaboration avec le Bureau de l'apprentissage expérientiel et la FÉÉCUM, huit personnes étudiantes ont créé des activités d'apprentissage en mathématiques, en biologie, en chimie, en physique et aussi en littérature universitaire, en technologie de l'information et communication et en mieux-être. Ces activités visent à permettre aux personnes étudiantes nouvellement inscrites à l'Université de Moncton de s'exercer avant leur arrivée. Les activités pédagogiques sont disponibles gratuitement depuis le 10 août 2020 à toutes les personnes inscrites en première année. De plus, les huit personnes étudiantes qui travaillent à ce projet offrent un service d'accompagnement personnalisé aux personnes qui en ont besoin. Au moment d'écrire ces lignes, déjà plus de 70 personnes étudiantes ont visité la plateforme Clic où se trouvent les activités, les tutoriels, les vidéos explicatifs, etc. Notons que ce service est une première tentative et qu'il est très probable, s'appuyant sur ce qui a été accompli cette année, qu'il soit offert à nouveau pour la rentrée 2021. Les membres du corps professoral qui ont participé à l'initiative sont Lyne Chantal Boudreau, Viktor Freiman, Mathieu Lang et Michel Léger. Le groupe d'étudiantes et d'étudiants est composé de Mathieu Arsenault (coordonnateur étudiant), Jonathan Doucet, Joannie Levesque, Simon Maillet, Emily O'Donnell, Jasmine Pelletier, Justine Pelletier et Alexandre Robichaud.

Le Bureau du recrutement étudiant a également voulu rassurer les élèves du secondaire qui vont entamer leurs études universitaires en septembre dans un contexte tout à fait extraordinaire. Sous l'initiative d'Yves Laforge, une trentaine de capsules sur les médias sociaux ont été développés afin d'envoyer un message positif et accueillant pour nos nouvelles inscriptions. Des efforts supplémentaires ont également été déployés pour fidéliser cette nouvelle population étudiante.

⁵ Le descriptif de l'initiative a été préparé par le professeur Mathieu Lang.

Partie II : Les activités relatives à la recherche

A) Les activités de recherche, développement, création et innovation (RDCI)

La RDCI s’est beaucoup développée à l’Université de Moncton ces dernières années. Il s’agit d’une volonté et d’une priorité institutionnelles. Notre succès croissant en financement, la multiplication des projets de recherche appliquée avec l’industrie, le nombre croissant des chaires de recherche et le développement de programmes novateurs aux cycles supérieurs sont certainement des indicateurs du progrès effectué. La FESR et le Vice-rectorat adjoint à la recherche, ainsi que toutes les facultés partenaires sont à féliciter pour leurs efforts continus de développer une RDCI de très grande qualité.

i. Le financement de la recherche

Le financement externe

La figure 8 présente l’évolution du financement de la recherche sur une période de 7 ans. On constate une tendance générale à la hausse du financement de la recherche à l’Université de Moncton sur cette période. Le financement obtenu en 2019 est un sommet historique et représente une augmentation de 17,6% par rapport à l’année précédente. Cette tendance est également reflétée dans le financement de la part des grands conseils et, aussi, dans les autres sources de revenus. On se souvient que la baisse dans le financement total reçu en 2018 comparativement aux deux années précédentes était expliquée par le fait que les fonds de l’Institut de recherche sur les feuillus nordiques (IRFN) ne sont plus comptabilisés avec

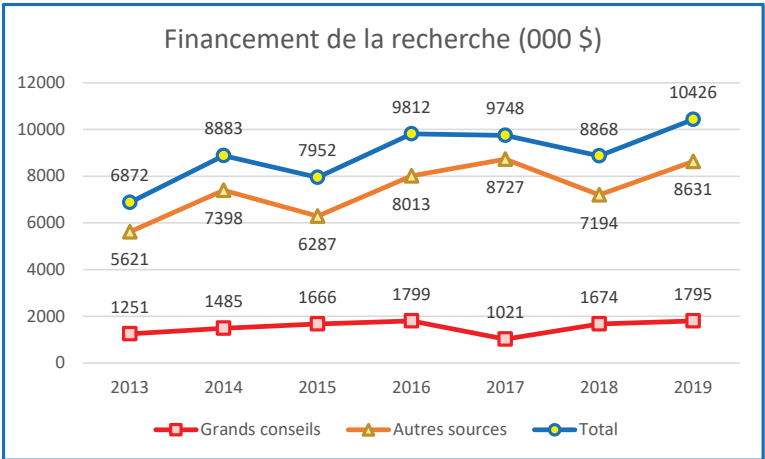


Figure 8: Évolution du financement en recherche

ceux de l’UMCE en raison de l’incorporation de l’IRFN. Cette somme non négligeable représentait environ 1M \$ annuellement. La diversification des sources de financement a certainement un effet positif. Ceci est d’autant plus important que l’Agence de promotion économique du Canada atlantique (APÉCA) a récemment changé ses priorités de financement ce qui fait en sorte qu’il est plus difficile pour certains de nos chercheurs et chercheuses d’avoir du succès auprès de cet organisme. Des résultats ont quand même été obtenus pour certaines initiatives. Avec l’appui de la FESR et du Bureau de soutien à l’innovation (BSI), certains projets ont réussi à obtenir du financement, notamment des sommes pour un projet en robotique industrielle à la Faculté d’ingénierie (Yassine Bouslimani) et un projet en intelligence artificielle appliquée au domaine de l’énergie (Moulay Akhloufi).

Le tableau 12 présente le financement de la recherche sur les quatre dernières années, et ce, par faculté et campus. Les sommes sont divisées entre le financement reçu des grands conseils fédéraux (CRSH, CRSNG, FCI et IRSC) et les autres sources. La Faculté des arts et sciences sociales, la Faculté des sciences de la santé et des services communautaires et la Faculté des sciences ont, respectivement, reçu des augmentations de 50,6%, 36,0% et 4,3% en financement de la part des grands conseils. En ce qui concerne les autres sources de financement, on souligne les importantes augmentations à la FASS

(+52,8%), à la Faculté des sciences (+46,9%) et à la FSSSC (+14,7%). On constate que la Faculté des sciences a reçu à elle seule environ 56,6% du financement total en recherche obtenu par l'Université de Moncton en 2019.

Tableau 12 : Financement de la recherche (000 \$)⁶

Unité	2015		2016		2017		2018		2019	
	Financement de la recherche									
	Grands conseils	Autres sources	Grands conseils	Autres sources	Grands conseils	Autres sources	Grands conseils	Autres sources	Grands conseils	Autres sources
Admin	0	19	0	0	0	6	0	58	0	2
FASS	175	566	256	516	202	548	233	439	351	671
UMCE	82	1 037	31	1 463	58	1 228	116	224	75	151
UMCS	148	285	83	217	29	330	124	511	92	335
Droit	0	2	0	10	0	0	0	0	0	0
Ing.	87	310	172	370	65	368	89	493	81	345
FSSSC	117	1 267	212	2 437	3	2 862	86	1 697	117	1 946
Sciences	976	2 621	980	2 760	580	2 909	962	3 350	1 004	4 921
FSÉ	81	180	65	239	83	476	65	420	75	260
Totaux :	1 666	6 287	1 799	8 012	1 020	8 727	1 675	7 192	1 795	8 631
	7 953		9 811		9 747		8 867		10 426	
	+23,4%		- 0,7%		- 9,0%		+17,8%			

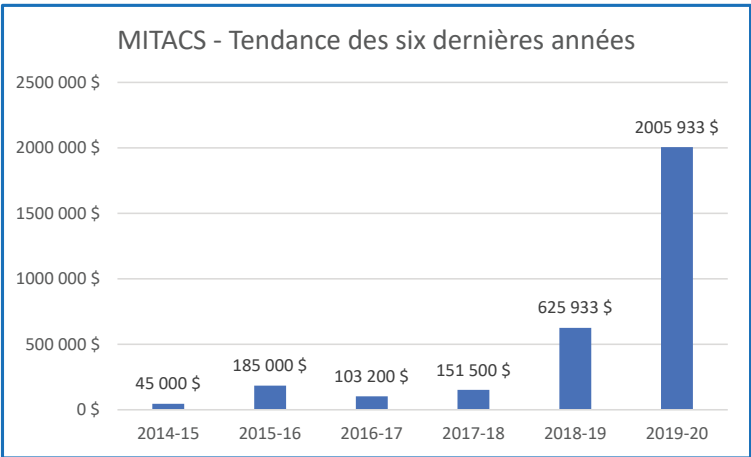


Figure 9: Évolution du financement de la part de MITACS (source : Rapport annuel 2018-2019 remis par MITACS à l'UdeM)

Un autre fait saillant cette année pour l'Université de Moncton est son succès auprès de MITACS. Le financement reçu de cet organisme a triplé en 2019-2020 en comparaison avec l'année précédente, figure 9. La FESR et le BSI ont pu profiter des programmes de financement de MITACS comme levier dans plusieurs projets avec des partenaires

externes. Il faut noter que l'Université de Moncton s'est classée en première position parmi toutes les universités du pays pour le montant de financement par étudiante ou étudiant aux cycles supérieurs obtenu de MITACS.

La diversification des sources de financement est illustrée par le tableau 13. Ce tableau présente les principales sources de financement de la recherche à l'exclusion des grands conseils fédéraux. Cette liste est évidemment non-exhaustive.

Pour ce qui est des fonds provenant de la FINB, cet organisme offre un soutien important aux chercheuses et chercheurs de l'Université par le biais de ses divers programmes. Par ailleurs, la FESR voit d'un bon œil la place grandissante que prend la FINB dans le développement de la recherche et de l'innovation dans la province. Les chercheuses et chercheurs de l'Université de Moncton ont bénéficié en 2019 d'au-delà de 1,5 M \$ de subventions de la part de la FINB.

⁶ Ces données excluent le financement reçu du programme fédéral de Fonds de soutien à la recherche qui vise à assumer une partie des frais administratifs associés aux travaux de recherche financés par le gouvernement canadien.

Tableau 13 : Liste des principales sources de financement de recherche (autres que les grands conseils fédéraux)

Organisme
Agence de promotion économique du Canada atlantique
Agence universitaire de la Francophonie
Beatrice Hunter Cancer Research Institute
Canadian Frailty Network
Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick
Centre for Aging & Brain Health Innovation
Conseil canadien de l'horticulture
Conseil de la faune du Nouveau-Brunswick
Consortium national de formation en santé
Fondation canadienne du rein
Fondation de l'innovation du Nouveau-Brunswick (FINB)
Fondation de la recherche en santé du Nouveau-Brunswick (FRSNB)
Fonds en fiducie pour l'environnement du Nouveau-Brunswick
Ministère de l'Agriculture, Aquaculture et Pêches du Nouveau-Brunswick
Ministère des Aînés et des Soins de longue durée du Nouveau-Brunswick
Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance
Ministère des Pêches et Océans
Ministère de la Santé du Nouveau-Brunswick
MITACS
Projet pilote sur les aînés en santé
Société canadienne du cancer
Société de développement régional
Société de leucémie et lymphome du Canada

Par suite d'un financement des grands conseils, la FESR a embauché une agente en équité, diversité et inclusion (EDI) dans le but d'améliorer notre rendement en recherche en promouvant et augmentant l'EDI. Également, grâce à du financement externe obtenu par le BSI, un agent d'innovation dédié à la médecine de précision a été embauché (Pierre Doucet). Une deuxième source de financement a permis au BSI d'embaucher une personne pour examiner la possibilité d'établir un incubateur à l'Université de Moncton.

Le financement interne

L'Université de Moncton par l'entremise de la FESR a un certain nombre de programmes internes de financement et de valorisation de la RDCI, et ce, pour les trois campus. Ceux-ci comprennent le concours régulier, le programme d'aide à la diffusion, le programme de subventions stratégiques, le programme d'aide à la mobilisation des connaissances, le programme spécial de subvention de recherche pour les nouvelles professeures et nouveaux professeurs et le tout nouveau concours intercampus qui vise à augmenter les collaborations entre les trois campus de l'Université. Cette année, environ 150 subventions ont été accordées sur l'ensemble du réseau totalisant environ 300 000 \$.

La FESR a continué d'appuyer les professeures et professeurs en début de carrière. Dix nouvelles professeures et nouveaux professeurs ont obtenu une subvention de démarrage de la FESR (3 000 \$ chacun) et trois d'entre eux ont obtenu une subvention du programme de Fonds de recrutement de la FINB pour un montant total de 180 000 \$.

ii. La diffusion des résultats de la recherche

Le tableau 14 et la figure 9 présentent l'évolution de la diffusion de la recherche sur les sept dernières années. Ces chiffres correspondent aux publications arbitrées (soumises à des évaluations par les pairs) publiées dans chaque année calendrier indiquée. Au niveau des unités, les Faculté d'administration, de droit, d'ingénierie et d'éducation ainsi que le campus de Shippagan ont vu des augmentations dans les activités de diffusion tandis que la Faculté des sciences et le campus d'Edmundston ont vu leur production diminuer. Il va sans dire qu'il est très difficile, voire même injuste, de comparer les facultés entre elles. En effet, la nature des publications varie grandement entre les disciplines et, pour

certaines, les sources de financement sont presque inexistantes. Il ne faut pas non plus sous-estimer l'impact des programmes d'études supérieures dans certaines facultés qui contribuent de façon significative à la production des ouvrages découlant de la recherche. Il est également important de noter que dans certaines disciplines (notamment, les disciplines dites « professionnelles »), la nature appliquée des travaux ne se prête pas bien aux types de productions habituellement reconnues en recherche fondamentale.

Tableau 14 : La diffusion de la recherche⁷

Unité	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Administration	37	27	24	20	12	11	28
Arts et sciences sociales ⁸	58	50	86	111	73	83	81
				[26]	[14]	[24]	[28]
Campus d'Edmundston	15	10	19	32	24	27	19
Campus de Shippagan	60	66	64	60	43	57	63
Droit	14	13	25	17	11	12	17
Ingénierie	48	38	36	26	29	27	31
Santé et services communautaires	39	43	48	23	56	58	56
Sciences	89	93	96	82	114	91	66
Sciences de l'éducation	27	32	29	34	21	14	17
Totaux	387	372	427	405	383	380	378

En regardant la figure 10, on constate que le total de publications arbitrées est essentiellement le même que l'an dernier, soit de 378 publications pour l'ensemble du réseau. Ce chiffre se situe légèrement au-dessous de la moyenne des sept dernières années (390 publications). D'après la figure 8, on voit que 2015 semble être une année hors de l'habituel, tandis que les années 2013, 2014, 2017, 2018 et 2019 ont des données du même ordre de grandeur (moyenne de 380 publications par année).

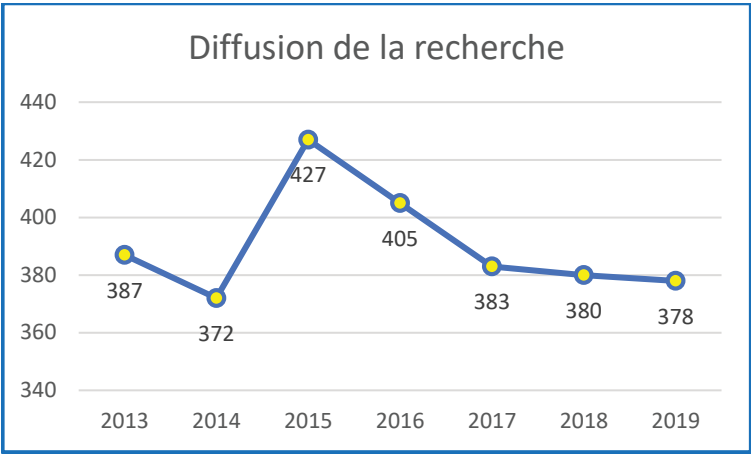


Figure 10 : Évolution de la diffusion de la recherche

iii. Activités de valorisation de la recherche

Chaque année, la FESR et les facultés et campus organisent une série d'activités, d'événements et de prix qui servent à valoriser la recherche. Depuis plusieurs années déjà, la FESR, en collaboration avec les facultés et unités des trois campus, organise les *Journées des études supérieures et de la recherche* (JESR) au mois de mars. Or, cette année, les activités principales ont été annulées en raison de la COVID-19. Au cœur des JESR, on retrouve le Colloque des jeunes chercheuses et chercheurs. Cette année, ce colloque en aurait été à sa 31^e édition !

Afin de valoriser et reconnaître le travail de recherche qui se fait sur l'ensemble du réseau de l'Université de Moncton, un tout nouveau prix d'excellence en recherche sera accordé

⁷ Les publications sont comptabilisées par année calendrier.

⁸ Les chiffres entre crochets représentent les activités de création soumises à un processus de sélection par jury.

à un membre du corps professoral à partir de cette année. Ce prix, rendu possible grâce à une entente entre M. Donald J. Savoie, l'Institut Donald-J.-Savoie et l'Université de Moncton, s'ajoutera aux deux autres prix déjà offerts par l'Université, soient les prix d'excellence en enseignement et d'excellence en encadrement. Ce nouveau prix porte le nom de *Prix d'excellence en recherche Donald-J.-Savoie*. Puisque les cérémonies de collation des grades au printemps ont été annulées, le premier récipiendaire sera annoncé à l'automne 2020 à une date et dans un événement à déterminer.

iv. Quelques faits saillants 2019-2020

Bien entendu, il est impossible de souligner tous les succès et accomplissements de nos chercheuses et chercheurs et des développements effectués à l'Université de Moncton. Dans ce qui suit, quelques exemples de réalisations en 2019-2020 seront présentés.



Michelle Landry

La nouvelle Chaire de recherche du Canada sur les minorités francophones canadiennes et le pouvoir a été annoncée officiellement en septembre 2019. Créée en janvier 2019 et annoncée par le gouvernement fédéral en juin 2019, la Chaire a pour titulaire **Michelle Landry**, professeure de sociologie au Département de sociologie et criminologie de la Faculté des arts et des sciences sociales. Le programme de recherche de cette chaire vise à jeter un nouvel éclairage sur les enjeux et les nouvelles modalités du pouvoir des minorités de langue française au Canada, des groupes qui forment des communautés politiques sans avoir un gouvernement propre. Celui-ci est structuré

autour de trois axes. Le premier axe porte sur la gouvernance communautaire des francophones en situation minoritaire, plus précisément sur les facteurs d'innovation. Le deuxième axe est consacré aux rapports entre les minorités francophones et les gouvernements et, par ricochet, les anglophones en tant que groupes majoritaires. Le troisième axe traite des gouvernements locaux comme lieu de pouvoir pour les minorités francophones, car il s'agit d'instances où les francophones peuvent être majoritaires ou relativement nombreux. Cette chaire de recherche vient structurer un champ d'expertise sociopolitique en études acadiennes et consolider l'expertise en francophonies canadiennes minoritaires à l'Université de Moncton qui a fait des « études acadiennes et minoritaires » l'un de ses trois axes prioritaires de développement.

La nouvelle titulaire de la Chaire de recherche interdisciplinaire en santé mentale des jeunes et des enfants a été annoncée officiellement en octobre 2019. **Vickie Plourde**, professeure à l'École de psychologie, assumera cette fonction pour la durée restante de cette Chaire. Créée en 2016 afin de contribuer à établir une assise de recherche qui s'arrime avec la synergie provinciale et qui renforce le développement des activités de recherche autour de la santé mentale des jeunes et des enfants, cette chaire s'intègre à la fois dans les axes de développement de l'Université de Moncton et du Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick et dans les stratégies et priorités du gouvernement du Nouveau-Brunswick, des Instituts de recherche en santé du Canada et d'autres organismes subventionnaires.



Vickie Plourde



Julien Massicotte

Julien Massicotte, professeur de sociologie au campus d'Edmundston, et Philippe Volpé, doctorant en histoire à l'Université d'Ottawa, ont lancé un livre intitulé *Au temps de la « révolution acadienne » : Les marxistes-léninistes en Acadie*. Les auteurs rappellent que les années 1970 constituent une décennie particulièrement agitée en ce qui a trait aux mobilisations sociales, politiques et culturelles en Acadie.

La professeure adjointe **Claire Johnson**, de l'École des hautes études publiques de l'Université de Moncton, et les membres de son équipe de recherche ont remporté l'édition 2019 de *La parole au patient*. L'équipe a remporté un prix de 5000 \$ pour sa recherche intitulée « Un examen des pratiques organisationnelles dans les cabinets de médecins de famille en fonction de l'accès aux soins en temps opportun au Nouveau-Brunswick ». Mme Johnson a présenté son projet à un panel composé de patientes et patients et d'aidantes et aidants dans le cadre de *La parole au patient*, qui a eu lieu sur le campus de Moncton.



De gauche à droite : l'honorable **Ginette Petitpas Taylor**, députée fédérale de la circonscription **Moncton-Riverview-Dieppe** et whip adjointe; **Claire Johnson**, professeure adjointe de l'École des hautes études publiques; **Iva Bien-Aimé** et **Véronique Manuel**, étudiantes du cours **Projet d'intégration**. Absent au moment de la photo : l'étudiant **Éric Boutot**.



Marc Surette et Luc Boudreau

Dans le cadre du concours de subventions *Projet*, **Marc Surette**, professeur au Département de chimie et biochimie et titulaire de la Chaire de recherche en innovation du Nouveau-Brunswick en biosciences de l'Université de Moncton, et **Luc Boudreau**, professeur au Département de chimie et biochimie, ont reçu une subvention de 596 700 \$ sur cinq ans des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) pour leur projet de recherche intitulé

« Impact of dietary stearidonic acid-rich oil on rheumatoid arthritis ». Ce projet permettra d'évaluer l'impact d'une huile alimentaire riche en acide stéaridonique sur la progression et la sévérité de l'arthrite inflammatoire.

Centre de médecine de précision du Nouveau-Brunswick

Le tout nouveau Centre de médecine de précision du Nouveau-Brunswick (CMPNB) a ouvert ses portes à l'été 2019. Les chercheuses et chercheurs de l'Université associés au CMPNB, ainsi que leurs équipes de recherche, ont aménagé cette infrastructure ultra moderne à l'été et à l'automne 2019. La FESR a continué de participer au bon fonctionnement du Centre de médecine de précision du Nouveau-Brunswick et a activement participé à la recherche de financement pour celui-ci. Une subvention de 52 000\$ a été obtenue pour défrayer une partie des frais de maintenance de l'équipement.

On remarque également que l'Université a reçu du financement de la FRSNB et d'un donateur privé pour la création d'une nouvelle chaire de recherche pour le CMPNB. La ou le titulaire de cette Chaire devrait être annoncé sous peu.

Innovation sociale

Le développement de la thématique de l'innovation sociale est certes important pour l'Université de Moncton. De toute évidence, ce développement pourrait avoir d'importants bienfaits pour nos chercheuses et chercheurs en sciences sociales. Après avoir formé un groupe de travail restreint provenant de la communauté universitaire et de la communauté extérieure sur cette thématique en 2018-2019, le décanat de la Faculté des arts et des sciences sociales a poursuivi sa réflexion sur la place et la forme que pourrait prendre une telle thématique à la Faculté. Le décanat a identifié en 2019-2020 un « champion » pour piloter et faire avancer le dossier à la Faculté. Il s'agit du professeur **Arnaud Scaillez** de l'École des hautes études publiques. Deux réunions ont ainsi été organisées en novembre 2019 et février 2020 et ont conduit à la constitution d'un groupe de réflexion composé de 12 professeurs et professeures à l'Université de Moncton. Des échanges sur les travaux et les définitions ont été partagés et ont conduit à une ébauche de revue de littérature et de conceptualisation de la notion. Une table ronde devait avoir lieu le 1^{er} avril 2020 dans le cadre des printemps de l'École des hautes études publiques avec comme objectif de présenter des travaux abordant les innovations sociales et de mieux connaître les recherches faites sur ce sujet au sein de la communauté de chercheuses et chercheurs de l'Université de Moncton. Évidemment, cette activité a été annulée et sera reportée à une date ultérieure en raison de la COVID-19.

Les nouveaux programmes d'études supérieures

Il va sans dire que le développement de nouveaux programmes d'études supérieures a des impacts très positifs sur le développement de la recherche à l'Université de Moncton. Les programmes de Doctorat en sciences physiques, de Maîtrise ès arts (sciences sociales) et de Maîtrise ès sciences interdisciplinaire en santé ont officiellement vu le jour. Ces nouveaux programmes, couplés avec ceux qui ont été adoptés ces dernières années (par exemple, le Doctorat en sciences de la vie, le Doctorat ès sciences appliquées, la Maîtrise en sciences de la gestion et la Maîtrise ès arts en travail social) vont certainement stimuler la recherche à l'Université de Moncton.

En 2019-2020, des discussions ont été entamées pour le développement d'un nouveau doctorat interdisciplinaire (bureau du VRER, décanats de la FASS et de la FESR). Bien qu'à l'état embryonnaire, ce projet pourrait être intéressant pour plusieurs disciplines.

B) Les chaires, instituts et centres de recherche

L'Université de Moncton compte présentement 14 chaires de recherche (dont 6 Chaires de recherche du Canada), cinq instituts et observatoires et 18 Centres de recherche. L'Université compte également plusieurs Groupes et Laboratoires de recherche⁹. Les chaires de recherche sont présentées au tableau 15.

Les instituts présents à l'Université de Moncton sont les suivants :

- Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques
- Institut d'études acadiennes
- Institut de recherche sur les zones côtières
- Institut Donald-J.-Savoie
- Observatoire international des droits linguistiques

⁹ Les détails sur chacun de ces chaires, instituts, centres et laboratoires se trouvent sur le site web suivant : <https://www.umoncton.ca/recherche/node/28>.

Tableau 15 : Chaires de recherche actives en 2019-2020

Nom	Titulaire	Faculté
Chaires de recherche du Canada		
Chaire de recherche du Canada en administration publique et en gouvernance (niveau 1)	Donald J. Savoie	FASS
Chaire de recherche du Canada en écologie polaire et boréale (niveau 2)	Nicolas Lecomte	Sciences
Chaire de recherche du Canada en études acadiennes et milieux minoritaires (niveau 2)	Benoit Doyon-Gosselin	FASS
Chaire de recherche en optique et information quantique (niveau 2)	Deny Hamel	Sciences
Chaire de recherche du Canada en signalisation et physiopathologie mitochondriales (niveau 2)	Étienne Hébert Chatelain	Sciences
Chaire de recherche du Canada sur les minorités francophones et le pouvoir (niveau 2)	Michelle Landry	FASS
Chaires de recherche parrainées par divers organismes		
Chaire de recherche K.-C.-Irving en sciences de l'environnement et développement durable	Marie-Andrée Giroux	Sciences
Chaire d'études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière	Tania Morris	Admin.
Chaire de recherche Clément-Cormier en développement économique	Donald J. Savoie	FASS
Chaire de recherche en innovation du Nouveau-Brunswick en biosciences	Marc Surette	Sciences
Chaire de recherche en santé CNFS-Université de Moncton sur le vieillissement des populations	Suzanne Dupuis-Blanchard	FSSSC
Chaire de recherche interdisciplinaire en santé mentale des enfants et des jeunes	Vickie Plourde	FSSSC
Chaire de recherche de la Société canadienne du Cancer	Sandra Turcotte	Sciences
Chaire de recherche en médecine de précision	Annoncer sous peu	Sciences

Les Centres de recherche de l'Université de Moncton sont les suivants :

- Centre Assomption de recherche et de développement en entrepreneuriat
- Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson
- Centre d'études du vieillissement
- Centre de commercialisation internationale
- Centre de documentation et d'études madawaskayennes
- Centre de données de recherche
- Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick
- Centre de génie éolien
- Centre de recherche en conversion d'énergie
- Centre de recherche en kinésiologie, loisir et vie saine
- Centre de recherche en linguistique appliquée
- Centre de recherche en sciences de l'environnement
- Centre de recherche et de développement en éducation
- Centre de recherche sur les aliments
- Centre de ressources pédagogiques
- Centre de traduction et de terminologie juridiques
- Centre international d'apprentissage du français
- CIDIF Inc.

Les activités dans ces centres et instituts varient en intensité mais pour la plupart contribuent de façon significative aux activités de RDCI à l'Université de Moncton. Les mandats, champs d'intérêts ainsi que les chercheuses, chercheurs et personnes ressources impliquées dans ces unités sont détaillés sur le site web <https://www.umoncton.ca/recherche/node/28>. Bien entendu, il nous est impossible de faire un compte rendu des activités de tous ces centres et instituts dans ce présent rapport. Les rapports individuels sont cependant disponibles sur le site web <https://www.umoncton.ca/enbref/node/28>. Les sénatrices et sénateurs sont encouragés à lire ces rapports afin d'avoir l'étendue du travail fait par ces unités à l'Université de Moncton.

C) Le Bureau de soutien de l'innovation (BSI)

Le Bureau de soutien à l'innovation (BSI) a pour mandat de favoriser les partenariats de recherche-développement, les transferts technologiques, la commercialisation et les transferts de connaissances. L'équipe du BSI est composée de deux agents d'innovation, **Mathieu Brideau** et **Pauline Roy**, et d'une direction, **Valérie Bonnardel**. Les fonds de fonctionnement du BSI proviennent de l'APÉCA, via le réseau Springboard, et d'une contribution de contrepartie de l'Université ainsi qu'un financement du Ministère de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail du Nouveau-Brunswick. Le BSI bénéficie également d'un financement de la Société de développement régional du gouvernement du Nouveau-Brunswick et de deux partenariats avec la Faculté d'administration et la Mount Allison University.

En 2019-2020, l'équipe a continué les efforts de développement des contacts industriels et à intensifier et diversifier ses activités. Grâce à un financement externe, une nouvelle ressource s'est ajoutée en la personne de **Pierre Doucet** comme agent d'innovation. M. Doucet a la responsabilité de la recherche et du développement au Centre de médecine de précision du Nouveau-Brunswick. En 2019-2020, l'Université de Moncton a la deuxième plus forte progression du Canada atlantique en matière de partenariats avec l'industrie selon l'organisme *RESEARCH Infosource Inc.* Selon cet organisme, l'Université se classe au 18^e rang national pour la progression des revenus associés à la recherche collaborative industrielle. Il faut donc féliciter le BSI pour le travail effectué!

En 2019-2020, le BSI a travaillé de près avec plusieurs chercheuses et chercheurs pour faire avancer les projets d'envergure suivants :

1. Développement d'un Centre d'Intelligence Artificielle pour l'Énergie. Ce projet majeur, qui implique l'installation sur le campus de Moncton du partenaire industriel avec la création de 9 emplois temporaires de recherche pour les étudiants gradués et de 3 emplois permanents pour le partenaire, est co-financé par l'APECA, la FINB et MITACS pour un montant total de 3.1 M\$.
2. Développement d'un pôle d'innovation pluridisciplinaire en Fintech avec UNI Coopération Financière.
3. Participation au réseau Cyber-NB et tentative de création d'un COSIE (Centre des Opérations de Sécurité des Infrastructures Essentielles)
4. Projet Croissance Économique Régionale par l'Innovation pour le développement des activités de transfert technologique et de valorisation de la propriété intellectuelle et de création d'entreprise au sein de l'Université et de sa communauté étudiante.
5. Mise en valeur du laboratoire de Génie Mécanique et connexion des chercheurs de ce laboratoire avec des partenaires industriels (Irving Shipbuilding, Défense Nationale, Maritime Hydraulics)

Le BSI a aussi négocié, préparé et révisé plusieurs ententes et contrats et a consacré des efforts considérables à la commercialisation de technologies issues des recherches effectuées à l'Université de Moncton. Il met l'emphasis sur la protection des chercheuses et chercheurs en matière de propriété intellectuelle afin de préserver leur capacité future au transfert de technologies et à la commercialisation des fruits de leurs recherches. Il a établi de nouveaux liens avec plus d'une centaine d'entreprises dont près de 40% hors du Nouveau-Brunswick et à l'international. Le BSI a également consolidé les liens de l'Université de Moncton avec 56 entreprises pour créer de nouveaux projets de recherche. Le BSI gère la subvention du CNRC-PARI pour financer des projets en phase de démarrage en partenariat avec des intervenants de l'industrie.

Le personnel du BSI s'est déplacé à plusieurs reprises au courant de l'année dans les campus d'Edmundston et de Shippagan avec l'objectif de mieux faire connaître ses services, de rencontrer les chercheuses et chercheurs et d'effectuer des mises en relation

avec les PME locales. L'une des visites à Shippagan a été l'occasion de renforcer les liens avec les chercheuses et les chercheurs du campus et de Valores et de leur présenter des chercheurs français en visite au Nouveau-Brunswick. Un projet collaboratif est en cours d'élaboration afin de développer un outil de diagnostic environnemental (pour les environnements marins et terrestres) non invasif par acoustique passive.

D) Impact de la COVID-19 sur les activités de RDCI

Pendant la fermeture des campus entre la mi-mars et la mi-mai, les activités qui devaient se faire en présentiel (i.e. travaux de laboratoire, travaux de terrains, recherche avec humains, recherche avec animaux, etc.) ont malheureusement été impactées par la COVID-19, et ce, à divers degrés de sévérité. Ceci comprend évidemment les travaux des étudiantes et étudiants aux cycles supérieurs. Lors du déconfinement progressif en mai 2020, et suivant les consignes de la santé publique, les laboratoires de recherche ont été priorités par l'Université pour la reprise des activités, et ce, sur nos trois campus.

Le personnel de la FESR et du BSI s'est rapidement ajusté au télétravail et leurs services et activités ont continué avec peu d'interruption. Les travaux du Conseil de la FESR et de la plupart de ses comités ont donc continué. Certaines activités ont cependant été annulées, notamment deux missions en Europe et une participation à la conférence internationale BIO2020.

La pandémie a quand même eu certains effets positifs sur les activités de recherche à l'Université de Moncton. En effet, plusieurs chercheuses et chercheurs ont réussi à obtenir du financement pour des projets de recherche liés à la COVID-19. Par exemple, quatre projets ont été financés par la FINB pour un montant total de plus de 115 000 \$ et un projet a été financé par le CRSNG pour un montant de 50 000\$. Un de ces projets est en collaboration avec l'Institut du savoir Monfort d'Ottawa.

Partie III : Les activités relatives à la gestion stratégique de l'effectif étudiant

La Direction générale de la gestion stratégique de l'effectif étudiant (DGGSEÉ) regroupe des services sous deux grandes thématiques, soit le recrutement étudiant et l'expérience étudiante. La direction totalise huit (8) unités. Le premier regroupement dédié au recrutement, inclut :

- le Service de l'admission
- le Bureau du recrutement étudiant
- le Service des bourses et de l'aide financière.

Le second, dédié à l'expérience étudiante, réunit les services suivants :

- le Service d'appui à la réussite et de soutien à l'apprentissage (SARSA)
- le Service aux étudiantes et étudiants internationaux et à la mobilité étudiante
- le Service de santé et psychologie
- le Service à la vie étudiante et socioculturelle
- le Service d'orientation et de recherche de travail.

On remarque que la DGGSEÉ a une composante réseau en assurant la liaison avec les campus d'Edmundston et de Shippagan. Le Comité d'orientation réseau assure une approche institutionnelle sur les grandes orientations reliées au recrutement et à l'expérience étudiante.

A) Volet recrutement

i. Service de l'admission

Dans la restructuration de 2017, le Service de l'admission s'est rapproché du Bureau du recrutement étudiant en passant du Registrariat à la Direction générale de la gestion stratégique de l'effectif étudiant. Ce changement avait été effectué afin de rendre les processus de recrutement et d'admission plus harmonieux et d'améliorer l'expérience étudiante. De nouvelles procédures administratives et académiques ont également été instaurées. De plus, avec l'admission en milieu scolaire et l'inscription avancée déployée il y a deux ans, ces nouvelles façons de faire ont eu des effets de fidélisation, augmentant ainsi nos succès en matière de recrutement. L'Université a certainement vu des résultats au niveau des nouvelles inscriptions.

En 2019-2020, ce sont plus de 6 600 demandes d'admission, provenant de 40 pays, qui ont été reçues et traitées. Ce chiffre représente une légère baisse de 2,5% par rapport à l'année précédente. L'ensemble de ces demandes représente au-delà de 34 000 documents (plus de 75 000 pages) numérisés et indexés à notre logiciel de gestion documentaire *Perceptive*, à peu près le même nombre de documents indexés que l'an dernier. Le service a répondu à environ 55 000 courriels pendant l'année, ce qui représente 220 courriels par jour ouvrable.

Le Service de l'admission est présentement en transformation suivant le départ de Stéfanie Wheaton pour le Registrariat. Une nouvelle personne assumera les fonctions de responsable de ce service sous peu. Il est également prévu de faire une analyse de type *lean-six sigma* afin de voir comment l'Université pourrait réduire le temps de réponse aux demandes d'admission. Présentement, le délai de réponse peut atteindre 10 semaines. Un objectif de fournir une réponse à l'intérieur de trois semaines serait visé.

ii. Bureau du recrutement étudiant

Le tableau 16 présente les nouvelles inscriptions selon les populations visées pour 2019-2020. Le Bureau du recrutement étudiant s’était fixé un objectif de 1 269 nouvelles inscriptions. Or, 1 352 nouvelles étudiantes et nouveaux étudiants se sont inscrits, ce qui correspond à 83 nouvelles inscriptions de plus de l’objectif visé (+6,5%). L’Université a réussi à dépasser ses objectifs en ce qui concerne les nouvelles inscriptions de provenance néo-brunswickoises (voir le paragraphe suivant), ainsi que de l’Ontario et de l’Ouest canadien.

Tableau 16 : Nouvelles inscriptions selon les populations visées

Population visée	Objectifs	Résultats	Différence
Nouveau-Brunswick	719	810	+ 91
• Écoles secondaires francophones	644	749	+ 105
• CCNB	35	23	– 12
• Cycles supérieurs	10	3	– 7
• Autres	30	35	+ 5
NÉ-ÎPÉ-TNL	25	15	– 10
Immersion	40	35	– 5
Québec	65	57	– 8
Ontario	15	29	+ 14
Ouest	5	15	+ 10
International	400	386	– 14
• Automne	250	232	– 18
• Hiver	150	154	+ 4
Autres	0	5	+ 5
Totaux	1 269	1 352	+ 83

Pour l’Université de Moncton, le nombre de nouvelles inscriptions dépend grandement du nombre d’élèves francophones dans les écoles secondaires du Nouveau-Brunswick en âge d’entreprendre des études universitaires. Cette population représente environ 70% de l’effectif étudiant sur l’ensemble du réseau. L’objectif qui a été fixé est de recruter, sur une base annuelle, 30% de ces élèves.

La figure 11 montre le nombre de nouvelles admissions en provenance des écoles secondaires francophones à chaque automne au cours des 11 dernières années. Après avoir subi une importante chute entre 2012 et 2014, le taux de participation a graduellement remonté à des valeurs record en 2017-2018.

Après une légère diminution en 2018-2019, les taux de la dernière année atteignent de nouveaux sommets. En effet, le taux de 34,3 % est le plus élevé dans l’histoire de l’Université de Moncton. Les résultats en 2019-2020 pour l’Ouest canadien et l’Ontario représentent également des sommets pour l’Université. Il faut féliciter le Bureau du recrutement étudiant pour ses accomplissements. On constate donc que le virage vers une admission centrée sur l’étudiante et l’étudiant porte ses fruits. L’équipe du Bureau du recrutement étudiant est dirigée par **Denis Boucher**.

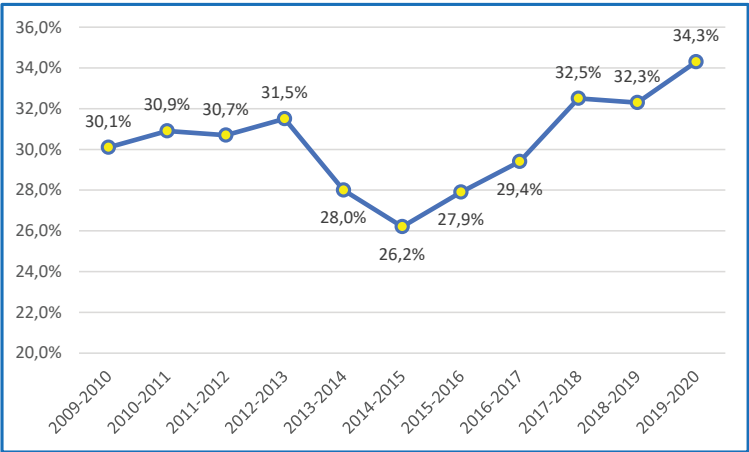


Figure 11 : Proportion des finissantes et finissants des districts scolaires francophones qui s'inscrivent à l'Université de Moncton

iii. Service des bourses et de l'aide financière

Le Service des bourses et de l'aide financière est la troisième composante du volet « recrutement étudiant ». En 2019-2020, l'Université a accordé des bourses à 1 478 étudiantes et étudiants pour un montant totalisant 4 369 520 \$. Ce montant correspond à une diminution de 2,1% par rapport à l'année précédente. Pour ce qui est de l'aide financière, le service a reçu 235 demandes de bourses d'aide financière (293 l'an dernier) et, de ce chiffre, 200 étudiantes et étudiants ont reçu une assistance. La valeur moyenne de l'aide financière par demande était de 1 554 \$.

B) Volet expérience étudiante

Comme mentionné à plusieurs reprises dans ce rapport, l'expérience étudiante est très importante pour l'Université de Moncton et beaucoup d'efforts ont été consacrés ces dernières années afin de rendre l'expérience de la population étudiante à l'Université la plus positive possible. En somme, nous voulons que toutes les interactions entre l'Université et la personne étudiante soient de très grande qualité (à partir du recrutement jusqu'à la diplomation et au-delà !). Ceci a certainement de nombreux bienfaits, notamment au niveau de la rétention et, également, au niveau de la fidélisation de nos diplômées et diplômés. Les services offerts à nos étudiantes et étudiants sont donc au cœur de cette volonté.

i. Service d'appui à la réussite et de soutien à l'apprentissage (SARSA)

Le Service d'appui à la réussite et de soutien à l'apprentissage (SARSA) est regroupé en quatre domaines d'action, soient « la culture de la réussite », « la préparation aux études universitaires », « l'adaptation et l'intégration à la vie universitaire » et « l'appui à l'apprentissage et l'intégration académique ». Ce service est sous la direction de **Stefanie Renée LeBlanc**. Le tableau 17 présente les principales activités d'appui à la réussite offertes à la population étudiante et le niveau de participation.

Tableau 17 : principales activités d'appui à la réussite et niveau de participation

Activité	Participation
Atelier sur la préparation et la transition aux études universitaires	68 étudiant(e)s
Atelier pour les parents d'enfants ayant une incapacité	40 étudiant(e)s
Programme de mentors pour faciliter l'intégration à la vie universitaire	990 étudiant(e)s
Appels téléphoniques «Comment ça va ?» (% participation aux 3 appels)	78% - 66% -42%
Coach à l'apprentissage	180 consultations
Centre d'aide en français	220 consultations
Tutorat	175 classes
Programme « Rebondir » (pour personnes en difficulté académique)	125 étudiant(e)s
Consultations au service d'orientation	300

En 2019-2020, 328 étudiantes et étudiants ayant une incapacité étaient inscrits au campus de Moncton et 11 étudiantes et étudiants sans diagnostic ont consulté le service, pour un total de 339 personnes desservies, ce qui représente une augmentation de 5% par rapport à l'année précédente. Parmi les diagnostics les plus fréquents, nous retrouvons les troubles d'apprentissage (n=161), le trouble déficitaire de l'attention (n=106) et le trouble de santé mentale (n=69 cette année comparativement à 53 l'année passée). Le nombre d'examens administrés au Centre d'accès et de soutien à l'apprentissage (CASA) continue d'augmenter de façon importante. En effet, 237 personnes étudiantes ont fait au moins une demande de passer leurs examens au CASA (+19,7%), pour un total de 2 573 examens (comparativement à 2 337 examens l'année précédente). On constate que ces chiffres ne tiennent pas compte de la fermeture du campus en mars en raison de la COVID-19. Le nombre d'examens que des étudiantes et étudiants ont passés est passé de **148** en 2010-2011 à **2 850** en 2019-2020, ce qui correspond à une augmentation de 1 825,7% en moins de dix ans. L'augmentation

constante de ces accommodements pose d'importants défis pour l'emplacement et les espaces nécessaires pour offrir ces services.

i. Service aux étudiantes et étudiants internationaux et à la mobilité étudiante (SAÉÉIMÉ)

Le SAÉÉIMÉ a travaillé en 2019-2020 à améliorer ses divers services et programmes offerts. Ces services touchent notamment le programme jumelage, à l'organisation d'une panoplie d'ateliers et de sessions d'information, à la coordination du programme Passeport international, à l'amélioration du concours de bourses et de la gestion des dossiers de mobilité et, finalement, à l'offre des services aux étudiantes et étudiants internationaux pour des questions d'ordre académique, d'adaptation, d'intégration et d'immigration. Ce secteur est sous la direction de **Lucille Landry**.

Environ 242 rencontres individuelles ont été offertes à des étudiantes et étudiants internationaux cette année (en baisse de 1,6% comparativement à l'année précédente). Typiquement, ces consultations portent sur des questions d'intégration académique et culturelle, des problèmes d'ordres financiers, des questions ou interventions pour l'immigration ou tout simplement le mal du pays. Le service est très apprécié de la part de notre population étudiante internationale.

D'importants efforts sont consacrés à l'accueil des nouvelles personnes étudiantes internationales. Plusieurs activités et services sont offerts, notamment un service d'accueil à l'aéroport, des réceptions de bienvenue et des sessions d'acclimatation à la vie canadienne. Ces services et sessions sont généralement populaires. Des services similaires sont offerts dans les campus d'Edmundston et de Shippagan.

En ce qui concerne le volet mobilité étudiante, 31 étudiantes et étudiants ont fait des séjours d'études (ou des stages) à l'international, ce qui correspond à une baisse significative de 27,9% par rapport à l'année précédente. Le Service prépare les étudiantes et étudiants en leur offrant des formations pré-départ et des sessions de débriefing. Il assiste également les étudiantes et étudiants dans leurs démarches pour obtenir les visas et permis nécessaires pour partir à l'international.

ii. Service de santé et psychologie

Le Service de santé et psychologie joue également un rôle important puisqu'il offre à notre population étudiante des services psychologiques et médicaux qui visent à maintenir le bien-être et un mode de vie sain. Le service est composé de bureaux de psychologues, un centre de santé et un service d'intervention pour la violence à caractère sexuel. Les services sont offerts gratuitement, sur rendez-vous, à la population étudiante ayant le statut à temps complet. La responsable du Service de santé et psychologie est **Sophie LeBlanc Roy**.

En ce qui concerne le service de psychologie, les demandes de consultations ont été toutes aussi importantes que l'année précédente. En effet, cette année, 446 étudiantes et étudiants ont été desservis pour des consultations individuelles en psychologie (comparativement à 455 l'année précédente). Ce nombre de personnes clientes a exigé un total de 3 029 interventions. Les consultations sont le plus souvent pour des troubles anxieux, des troubles dépressifs, des problèmes interpersonnels et le stress reliés aux études universitaires.

Pour le secteur « soins médicaux », 211 cliniques ont été offertes à notre population étudiante. Ce service est assuré par des médecins, une infirmière praticienne et une infirmière immatriculée. À l'intérieur de ces cliniques, 3 243 interventions ont été rendues desservant ainsi 884 personnes. On remarque également que deux cliniques antigrippales ont été assurées en collaboration avec la Santé publique.

À la suite de l'adoption en décembre 2017 de la Politique sur la violence à caractère sexuel, une nouvelle ressource s'est ajoutée au service, qui en fait un troisième secteur. Cette ressource, une intervenante, est le point d'entrée pour toute intervention liée à une situation de violence à caractère sexuel. Tous les membres de la communauté universitaire (donc, pas seulement la population étudiante) ont accès à cette ressource. En 2019-2020, ce service a desservi 24 personnes, dont 22 membres étudiants. Il y a eu 25 nouveaux signalements de violence à caractère sexuel. On remarque que deux cas ont menés à un dépôt de plainte. La Politique sur la violence à caractère sexuel sera révisée en 2020-2021.

iii. Service à la vie étudiante et socioculturelle

Le Service à la vie étudiante et socioculturelle du campus de Moncton a pour objectif d'outiller et aider la population étudiante à créer des associations et à organiser des activités sur le campus ou encore des levées de fonds. Le Service organise également une programmation riche et variée de concerts, de spectacles d'humour, de théâtre et de cinéma. Cette année, 239 activités ont été organisées pour notre population étudiante et notre communauté universitaire. Le spectacle de la Rentrée a été, encore une fois cette année, un grand succès avec plus de 3 000 spectateurs. Le responsable du Service à la vie étudiante et socioculturelle est **Rémi Goupil**.

iv. Service d'orientation et de recherche de travail

Le Service d'orientation et de recherche de travail (SORT) collabore étroitement avec les facultés et écoles et est directement impliqué dans l'appui à la réussite des étudiantes et étudiants. Le service est fréquemment sollicité par les facultés et écoles afin de les aider à gérer les clientèles à risque. Ce service est au cœur de l'appui à la réussite en favorisant la rétention. Ce service contribue à la réussite de la transition vers les études universitaires, à l'adaptation à la vie universitaire canadienne pour la clientèle internationale, à l'appui à la réussite des études, à la rétention et à l'atteinte des objectifs professionnels des étudiantes et étudiants inscrits, à la préparation aux études supérieures, ainsi qu'à la transition vers le marché du travail. La responsable du service est **Ginette Belliveau**.

En 2019-2020, le Service a effectué 605 rencontres de counseling, soit une diminution de l'ordre de 30% par rapport à l'année précédente. Également 36 ateliers de groupes ont été offerts avec une participation étudiante de 1 513 personnes. Finalement, 32 personnes étudiantes étaient inscrites dans le programme Repères. Ce programme permet à une étudiante ou à un étudiant de rencontrer une diplômée ou un diplômé exerçant la profession qui l'intéresse. Cette rencontre vise l'exploration de carrière ou la confirmation des décisions relatives à la carrière prise par l'étudiante ou l'étudiant. Le programme Repères est rendu possible grâce à la collaboration du Service d'orientation et de recherche de travail, du Bureau des diplômés et de l'alUMni ainsi que l'initiative de l'apprentissage expérientiel.

Pour ce qui est de la composante « recherche de travail », le Service a effectué 141 rencontres avec des étudiantes et étudiants et 54 activités de groupes ont été organisées. On remarque que 2 056 personnes ont participé aux deux salons carrières et le Service a effectué 2 849 interventions auprès d'employeurs.

v. Campus d'Edmundston et de Shippagan

Pour le campus d'Edmundston, les statistiques de fréquentation des services offerts par le Centre d'aide en français et en anglais (CAFA), le Service d'accès et de soutien à l'apprentissage (SASA), le mentorat et le Programme d'encadrement individualisé démontrent que les besoins demeurent importants et que les services d'appui à la réussite restent très utilisés. Le Programme d'encadrement individualisé a été offert à 21

étudiantes et étudiants à l'automne 2019 et à 20 à l'hiver 2020. Ce programme a pour objectif d'aider les étudiantes et étudiants qui éprouvent des difficultés académiques. Le SASA pour les étudiantes et les étudiants ayant une incapacité a aussi été actif avec un grand nombre d'étudiantes et d'étudiants inscrits, soit 35 à l'automne (+10) et 30 à l'hiver (+4).

Au campus de Shippagan, des activités de même nature que celles à l'UMCM et l'UMCE sont organisées. Les tableaux 18 et 19 présentent les principales activités en matière d'appui à la réussite pour, respectivement, les campus d'Edmundston et Shippagan.

Tableau 18 : principales activités d'appui à la réussite et niveau de participation à l'UMCE

Activités	Participation
Journées d'accueil et d'information destinées aux nouvelles personnes étudiantes	97 (-27%)
Journées d'accueil et d'information destinées aux personnes étudiantes internationales	15 (-25%)
Sondage « comment ça va ? »	125 (-6%)
Élèves du secondaire qui ont suivi un cours universitaire	49 (+26%)
Consultations sur le cheminement vie-carrière	20 (-17%)
Références au Service de psychologie	22 (-29%)
Ateliers (5) sur la gestion du stress	127 (+6%)
Personnes étudiantes mentorées (8 mentors)	159 (-9%)
Services de tutorat	186 (+11%)
Programme d'encadrement individualisé	41 (-23%)
Programme d'encadrement de personnes étudiantes avec incapacité	35 (+17%)

Tableau 19 : principales activités d'appui à la réussite et niveau de participation à l'UMCS

Activités	Participation
Journées d'accueil et d'information destinées aux nouvelles personnes étudiantes	128 (-13%)
Journées d'accueil et d'information destinées aux personnes étudiantes internationales	98 (+263%)
Participation au sondage « Profil individuel pour la réussite étudiante »	141
Service de mentorat en SINP	105 (+192%)
Consultations sur le cheminement vie-carrière	147 (-1%)
Consultations au Service de psychologie	60
Nombre d'ateliers sur la gestion du stress	2
Services de tutorat	121 (-31%)
Service d'aide en français (CAF)	55 (0%)
Programme d'encadrement de personnes étudiantes avec incapacité	72 (+20%)

Pour 2020-2021, la Direction générale de la gestion stratégique de l'effectif étudiant (DGGSEÉ) rédigera un référentiel de la gestion stratégique de l'effectif étudiant afin d'avoir une vision claire, commune, inclusive et engageante, des actions à mettre en place dans le but d'améliorer l'efficacité et l'efficience des processus à des fins d'augmentation de l'effectif étudiant et l'amélioration de l'expérience étudiante. Une révision des programmes de bourses sera également entamée.

C) Impact de la COVID-19 sur les activités de la DGGSEÉ

Les personnes œuvrant dans les différents services offerts par la DGGSEÉ se sont rapidement adaptées à la nouvelle réalité au mois de mars 2020 en adoptant le télétravail. Les services ont pour la plupart continué d'être offerts à notre population étudiante, et ce, pour le reste de l'année académique.

Suivant une décision de l'Équipe décisionnelle au printemps, et en collaboration avec le secteur du Développement philanthropique de l'Université et de l'alUMni, un fonds d'urgence pour la communauté étudiante a été lancé le 3 avril 2020. L'opérationnalisation de cette initiative a nécessité la mobilisation de plusieurs services de la DGGSEÉ. L'objectif de ce fonds était d'apporter une aide à court terme et de première nécessité aux étudiantes et étudiants confrontés à des problèmes financiers pour l'alimentation ou le logement. À la fin du programme en mai 2020, un total de 247 500\$ a été versé à 330 étudiantes et étudiants.

Avec la fermeture imminente des frontières et l'annulation des vols internationaux, l'Université a rapatrié 13 de ses étudiantes et d'étudiants qui étaient en mobilité étudiante, notamment en Europe. Ceci a mobilisé le personnel de notre Service aux étudiantes et étudiants internationaux et à la mobilité étudiante.

En ce qui concerne notre Bureau du recrutement étudiant, la fermeture des écoles et l'incertitude face à l'année universitaire 2020-2021 ont forcé ce service à resserrer et multiplier les communications avec nos nouvelles inscriptions pour la nouvelle année universitaire qui s'amorce en septembre 2020 dans un contexte tout à fait extraordinaire. Cet effort, qui s'est fait en collaboration avec le Registrariat, le Service de l'admission et les facultés, visait à rassurer les élèves du secondaire que la transition aux études universitaires allait bien se passer et que l'Université faisait tout ce qui est possible pour assurer une transition la plus fluide et harmonieuse possible. Sous l'initiative de l'Agent de recrutement étudiant **Yves Laforge**, une trentaine de profils (ou capsules) sur les médias sociaux ont été développés afin d'envoyer un message positif et accueillant pour nos nouvelles étudiantes et nouveaux étudiants. En tout, ce sont 183 708 impressions que ces profils auront eues sur Facebook et Instagram. Des efforts supplémentaires ont également été déployés pour fidéliser cette nouvelle population étudiante.

Le Bureau du recrutement étudiant a également collaboré avec le Registrariat et les facultés pour effectuer l'inscription aux cours au mois d'avril 2020. Bien qu'il eût été question de retarder l'inscription aux cours en raison de l'incertitude pour la session d'automne 2020, la décision de procéder, comme d'habitude, à l'inscription aux cours pour les nouvelles admissions le 4 avril 2020 avait été prise (pour les trois campus). Cette décision voulait rassurer les élèves du secondaire que, malgré la fermeture des écoles et des retards possibles dans leurs apprentissages, l'Université de Moncton était prête à les accueillir. Cet exercice s'est très bien déroulé. Le Bureau du recrutement étudiant a également été engagé dans l'exercice des tests de classement pour les cours de français.

Finalement, notre Service de psychologie et de santé était disponible pour nos étudiantes et étudiants qui éprouvaient de l'anxiété en raison de la COVID-19 et la fin de la session d'hiver 2020. Ce service a également été un joueur clé dans le développement de nos plans en cas d'éclosion de COVID-19 sur un de nos campus.

Partie IV : Les services et les bureaux rattachés au VRER

A) La Bibliothèque Champlain, la Bibliothèque de droit Michel-Bastarache, le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson, le Musée acadien et la Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen

La Bibliothèque Champlain, la Bibliothèque de droit Michel-Bastarache (BDMD), le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (CÉAAC) et le Musée acadien de l'Université de Moncton (MAUM) sont sous la direction de **Marthe Brideau**.

i. La Bibliothèque Champlain et la Bibliothèque de droit Michel-Bastarache

La Bibliothèque Champlain et la Bibliothèque de droit Michel-Bastarache sont évidemment au cœur des activités sur le campus de Moncton. Le tableau 20 présente quelques données sur la fréquentation et les prêts de livres imprimés et électroniques.

Tableau 20 : Fréquentation de la Bibliothèque Champlain et de la BDMD

	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020
Bibliothèque Champlain et Centre de ressources pédagogiques (CRP)					
Visiteurs sur place	203 071	206 906	205 003	201 647	164 009
Visites en ligne	175 920	184 678	150 560	145 859	154 068
Utilisation des locaux	21 075	21 093	20 591	20 670	15 900
Prêts de doc imprimés (Champlain)	50 249	39 720	35 817	39 123	38 313
Prêts de doc imprimés (CRP)	4 834	4 851	3 700	5 553	1 098
Livres électroniques	ND	67 806	50 132	63 981	98 867
Bibliothèque de droit Michel-Bastarache					
Visites en ligne	15 194	12 606	13 654	12 480	14 103
Utilisation des locaux	1 835	1 612	1 818	1 663	1 427

Comme on le constate au tableau 20, l'achalandage aux deux bibliothèques a légèrement diminué en 2019-2020. Ceci est en grande partie en raison de la fermeture des bibliothèques en mars 2020. En revanche, on constate une importante augmentation dans la consultation des livres électroniques (+35%). Les bibliothèques de l'Université ont continué d'augmenter nos abonnements aux ressources électroniques. La collection du réseau des bibliothèques de l'Université de Moncton contient maintenant plus de 400 000 titres électroniques (périodiques et monographies).

Plusieurs autres avancées, nouveautés et améliorations ont été effectuées en 2019-2020, notamment :

- L'implantation de Open Athens en remplacement de *EZproxy*, afin d'utiliser une authentification unique pour accéder aux ressources électroniques des bibliothèques du réseau de l'Université;
- Implantation du module ERM (« *electronic resources management* »), outil de gestion des ressources électroniques;
- Mise à jour du SIGB (système intégré de gestion de bibliothèque) en faisant l'implantation de la Suite BLUEcloud (« *Best Library User Experience* ») de SirsiDynix;
- Implantation du nouvel outil de découverte EDS, qui donne accès à plus de ressources électroniques et plus de contenu francophone.

Pour la BDMB, il est important de souligner que 75% de la collection en est une de référence en format papier qui ne peut pas être empruntée. Une évaluation de ses abonnements et de ses collections est en cours afin d'offrir un meilleur accès aux ressources les plus propices à répondre aux besoins des membres de la Faculté de droit.

Finalement, le réaménagement de la collection du CRP (Centre de ressources pédagogiques) de la Faculté des sciences de l'éducation a été complété en 2019-2020. Cet exercice visait à loger tous les livres et le matériel du CRP en un seul espace. Un projet d'élagage d'envergure en collaboration avec la Faculté et les professeurs est entrepris.

ii. Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson et le Musée acadien de l'Université de Moncton (MAUM)

Le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (CÉAAC) a été fondé en 1968 par le recteur-fondateur de l'Université, le père Clément Cormier. Le CÉAAC possède la plus grande collection mondiale d'archives et de documentation concernant la réalité acadienne. Son principal mandat est de rassembler et de conserver en un même endroit tout le patrimoine documentaire pertinent concernant le patrimoine culturel acadien.

En 2019-2020, plusieurs activités ont eu lieu, notamment en relation avec le Congrès mondial acadien. À titre d'exemple, le Salon de généalogie (301 visiteurs) et le kiosque à Extrême Frontière (583 visiteurs) ont été un franc succès. Au cours de l'année, quatorze fonds d'archives privées ont été reçus et traités, dont celui de Claude Roussel, de Marc Chouinard, de Ronald C. LeBlanc et de Fernand Arsenault pour n'en nommer que quelques-uns. Christine Dupuis a effectué plusieurs présentations sur les archives institutionnelles (à la réunion des doyennes et doyens, à la Faculté de Droit, à la Faculté des arts et sciences sociales et à la Formation continue). Plusieurs ateliers de généalogie ont également été donnés dans différentes écoles de la région. Finalement, le CÉAAC est de plus en plus actif dans les médias sociaux, ayant 996 abonnés sur Facebook et sur Instagram (avril 2020).

En ce qui concerne le Musée acadien de l'Université de Moncton (MAUM), on constate qu'il est toujours très actif dans les médias sociaux (1 481 abonnés sur Facebook, 2 656 sur Twitter et 1 070 sur Instagram). En tant que Musée régional provincial, le MAUM, par l'entremise de la chef de service-conservatrice, coordonne les initiatives marketing de neuf musées-membres de la zone Sud-Est (francophone). Les expositions suivantes ont été présentées en 2019-2020 :

- **Les histoires nécessaires | Les voix de Clare résonnent** : présentée dans le cadre du Congrès mondial acadien 2019, par la Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen (GALRC) et le MAUM;
- **Les conventions nationales** : cette exposition itinérante fut préparée pour le Musée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard et fut exposée le 14 août 2019 sur le site des célébrations du CMA 2019 à l'IPÉ et à l'espace Extrême frontière, au pavillon de l'Île-du-Prince-Édouard, au centre-ville de Moncton;
- **Les coulisses du musée** : une exposition temporaire réalisée par le Musée acadien, en collaboration avec la Galerie d'art Louise-et Reuben-Cohen. Cette exposition explique, par l'entremise de textes, d'images et d'objets, les divers types d'entreposage et de conservation des artefacts.

Le tableau 21 présente les données sur la fréquentation du CÉAAC et du MAUM.

Tableau 21 : Fréquentation du CÉAAC et du MAUM

	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020
CÉAAC					
Visiteurs sur place	2 417	2 645	3 050	3 050	3 424
Visites en ligne	16 259	16 460	19 730	19 730	21 935
MAUM					
Visiteurs sur place	7 063	6 241	7 637	7 189	6 891
Visiteurs en ligne	3 491	4 748	4 558	5 810	4 008
Visites guidées, conférences et ateliers	179	103	123	135	130

iii. La Galerie d’art Louise-et-Reuben-Cohen (GALRC)

Le mandat de la GALRC est de collectionner, présenter et interpréter des œuvres d’art réalisées par des artistes contemporains avec un regard particulier sur les artistes acadiens. Elle contribue à l’avancement des arts visuels en Acadie par des activités d’interprétation, de recherche, de documentation, de collection et de promotion. **Nisk Imbeault** en est la directrice-conservatrice.

En termes de programmation, parmi les activités et expositions présentées à la GALRC cette année, mentionnons que :

- L’exposition *Actes de souveraineté*, de la commissaire Wanda Nanibush, a permis de mettre de l’avant des revendications et discours alternatifs sur la souveraineté par des artistes autochtones;
- *Les histoires nécessaires / Instrumental Stories*, organisée par la commissaire Véronique Leblanc, a fait valoir le travail d’artistes acadiens et autres, sur les questions et les problématiques de la construction identitaire. Cette exposition a été présentée dans cinq lieux, incluant trois sites au centre-ville de Moncton dans le cadre du CMA2019 et a compris une programmation parallèle de performances participatives et de discussions ouvertes;
- *Dissonances rurales*, de l’artiste Rémi Belliveau, a été contextualisée par une introduction d’Elise Anne LaPlante et Nisk Imbeault.

Comme d’habitude, la GALRC collabore étroitement avec la FASS, notamment dans l’exposition des finissantes et finissants en arts visuels. On constate que du point de vue du financement, la GALRC a reçu au-delà de 136 000 \$ cette année de plusieurs sources externes.

iv. Impact de la COVID-19 sur les bibliothèques, le MAUM, le CÉAAC et la GALRC

Après la fermeture du campus de Moncton, les bibliothèques ont pu offrir tous leurs services à distance, sauf l’accès aux salles d’études et l’accès sur place à la collection imprimée. Elles ont continué à desservir la communauté universitaire, via leur site web, par courriel, par téléphone ou par clavardage. Elles ont également continué à offrir les services de référence, le service de numérisation d’articles, de chapitres de livre ou de documents de la réserve et l’accès aux ressources en ligne (p. ex. bases de données, dictionnaires, livres, articles) disponibles 24/7. Un service de « Passer chercher le document », afin que les membres de la communauté universitaire puissent emprunter des documents en format papier (p. ex. livres, partitions de musique) a débuté au début mai 2020 à la suite des demandes des doyennes et doyens.

Le Centre d’études acadiennes Anselme-Chiasson a continué à desservir la communauté universitaire via son site web, par courriel, par téléphone ou par clavardage et à offrir les services à distance tel que la numérisation et l’envoi de documents. La réception de

fonds, le traitement des archives physiques et de fonds d'archives sont suspendus depuis la fermeture du campus.

Le Musée acadien de l'Université de Moncton a continué à répondre aux demandes des chercheuses et chercheurs et des maisons d'édition qui requéraient des copies numériques d'objets de la collection via son site web. Les visites d'exposition, la vente à la Boutique, les ateliers en présentiel, la réception et le traitement de dons ont tous été suspendus suivant la fermeture du campus. Le MAUM a ouvert ses portes au public en juillet 2020.

La COVID-19 a permis au personnel du CÉAAC et du Musée acadien de concentrer tous leurs efforts à alimenter par télétravail la base de données Ultima, afin de rendre le plus de données possibles accessibles lors de recherches. Cette base de données sera bientôt accessible au public. De la saisie de données est également faite par certains membres du personnel des bibliothèques qui font le tout par télétravail.

La GALRC a également fermé ses portes au public dès la fermeture du campus en mars 2020. Des éléments de programmation prévus ont été reportés jusqu'à la réouverture. Des activités de diffusion et de médiation ont par la suite été élaborées et mises en ligne, afin de soutenir les artistes et les travailleuses et travailleurs autonomes, mais aussi pour contribuer à l'éducation des enfants et au mieux-être pendant la période de confinement. La GALRC ouvrira ses portes à l'été 2020.

B) Le Registrariat

Le Registrariat a comme sphère d'opérations toutes les activités liées à la gestion des dossiers étudiants, et ce, de la première inscription aux cours jusqu'à la diplomation. Ceci comprend notamment l'inscription aux cours, l'étude des dossiers des finissantes et finissants, la préparation des horaires de cours et des examens, la livraison d'attestations diverses, la remise de relevés de notes et la recherche institutionnelle, incluant la compilation de statistiques officielles. Le Registrariat est également étroitement impliqué dans le système de gestion électronique de l'évaluation de l'enseignement, notamment en ce qui a trait à la préparation des listes de classes. Le Registrariat donne également un important appui au secteur académique en ce qui trait à la création, la modification et l'abolition de cours et de programmes, ainsi qu'à la conception, la modification, la mise en œuvre et l'interprétation des règlements universitaires.

Suivant le départ de Pascal Robichaud à la fin de l'automne 2019, **Stéfanie Wheaton** a été nommée registraire pour l'UMCM. Mme Wheaton possède un baccalauréat ès arts (majeure avec distinction en études françaises, majeure en anglais) de la Mount Allison University, une maîtrise ès arts (littérature canadienne comparée) de l'Université de Sherbrooke et un diplôme d'études supérieures en administration publique de l'Université de Moncton. Mme Wheaton est au service de l'UMCM, depuis 2010, où elle a occupé les postes de registraire adjointe entre 2010 et 2017 et de responsable des admissions depuis 2017. Dans l'exercice de ses fonctions de registraire adjointe, elle a collaboré activement à la mise en œuvre d'importantes transformations administratives, technologiques et organisationnelles, notamment la gestion documentaire électronique. Dans son rôle de responsable de l'admission, elle a entre autres assuré la mise en œuvre des nouvelles exigences de maintien aux programmes ainsi que de l'inscription avancée.



Stéfanie Wheaton

Suivant une année de transition en 2017-2018 en raison de la restructuration qui a vu le Service de l'admission passer à la DGGSEÉ, et, également à cause de plusieurs retraites et

départs ces dernières années de personnes affectées à ce service (incluant le registraire), le Registrariat a encore besoin de temps pour la reconstruction de son équipe. Même avec une équipe réduite, le Registrariat effectue un travail de très haute qualité.

Depuis plusieurs années, le registraire, en collaboration avec la RVD et d'autres instances universitaires, a été une force motrice derrière une refonte graduelle de nos règlements universitaires. Cette dernière année, plusieurs projets de modifications de règlements ont été traités :

- Le Calendrier pour les années 2019-2020 à 2022-2023 et la Politique sur le Calendrier universitaire furent adoptés au CPR et au SAC. La publication sera effectuée sur le site Internet de l'Université à même le Répertoire.
- Un nouveau règlement sur les personnes auditrices ou visiteuses fut également adopté par les instances universitaires en 2019-2020. Le relevé de notes officiel fut modifié pour y refléter le nouveau statut d'étudiante auditrice ou d'étudiant auditeur.
- Une nouvelle politique sur la création, la modification ou l'abolition d'un cours fut présentée au CPR et elle fut retournée avec commentaires. Les modifications devront s'arrimer avec le projet d'amélioration des processus mandaté par le VRER et mené par la VRAEAP.

Impacts de la COVID-19 sur les activités du Registrariat

Comme pour tous les secteurs de l'Université, la COVID-19 a eu d'importants impacts sur les activités du Registrariat. Ce service a été instrumental dans les actions prises afin de compléter la session d'hiver 2020 et, également, planifier et préparer les activités académiques pour l'année 2020-2021. La registraire **Stéphanie Wheaton** a joué un rôle clé dans les équipes qui ont œuvré à trouver des solutions et faire les ajustements nécessaires en raison de la pandémie. Voici un résumé de quelques actions que le Registrariat a effectuées afin d'appuyer les efforts du secteur académique face à la COVID-19 :

- Appuyer les efforts du secteur académique pour compléter la session d'hiver 2020 à distance. Ceci inclut :
 - Proposer les modifications de dates au calendrier universitaire, dont la date limite de retrait sans mention au dossier;
 - Apporter des modifications à l'horaire d'examens en tenant compte des contraintes techniques et des mesures approuvées par la RVD;
 - Configurer le système d'information principal pour permettre la notation S/NS en plus de la notation alphabétique traditionnelle;
 - Ajuster le relevé de notes pour que la session d'hiver 2020 inclue le libellé suivant : « **Mesure exceptionnelle COVID-19 : L'Université de Moncton a permis l'usage du système de notation S/NS dans les cours avec notation alphabétique.** »
 - Ajuster le processus de rendement de fin de session pour s'arrimer avec les mesures exceptionnelles approuvées par la RVD, le CPR et l'équipe décisionnelle.
- Travailler avec la DGT pour passer à la production d'un relevé de notes en format électronique (PDF), qui est normalement envoyé dans un délai de 24 à 48 heures;
- En raison de l'annulation de la Cérémonie de remise des grades, coordonner la préparation et l'envoi postal des diplômes des finissantes et des finissants;
- Assister à la planification de l'année académique 2020-2021, avec mode de livraison de cours hybride. Ceci inclut :
 - Produire les données requises aux facultés pour procéder à la planification du « Plan B »;

- o Apporter les modifications requises à l'horaire de cours pour refléter la réalité des cours à distance ou en présentiel;
- o Mener un comité traitant des communications à l'effectif étudiant dans le contexte de la Rentrée 2020, et
- o Participation de la Registraire aux sessions d'information virtuelles organisées par le Recrutement étudiant.

C) La Revue de l'Université de Moncton

La Revue de l'Université de Moncton est un des moyens utilisés pour diffuser les connaissances scientifiques découlant des travaux de recherches de la communauté universitaire auprès de la Francophonie. La Revue est sous la direction de **Julie Arsenault**, du Département de traduction et des langues. On souligne que la Revue s'achemine vers la parution de son volume 50, ce qui est un fort indicateur de sa pérennité.

En ce qui concerne les publications de cette dernière année, les numéros suivants ont parus :

- Le volume 48/2 « L'histoire à l'épreuve des sciences humaines et sociales », sous la direction de Jeremy Hayhoe, est diffusé sur Érudit depuis le 4 juillet 2019. Issu d'une journée de réflexion du GRICC ayant pour thème le titre du numéro et s'étant tenue le 7 novembre 2014 à l'Université de Moncton, campus de Moncton, le numéro est composé d'une introduction, de deux articles, d'une note de recherche, de deux notes de réflexion, de deux comptes rendus critiques et d'un article hors-thème.
- Le volume 49/1 « Portrait de l'éducation : parole à la communauté », sous la direction de Lyne Chantal Boudreau en collaboration avec Claudine Auger et Arline LaForest, est disponible sur Érudit depuis le 7 octobre 2019. Le numéro comprend une introduction, trois articles et une synthèse de recherches qui ont été élaborés en lien avec les thèmes des éditions 2015 et 2017 du Forum francophone sur l'apprentissage ainsi qu'un texte hors-thème et deux comptes rendus critiques.
- Le volume 49/2 « La Francophonie. Praxis, réflexion et imaginaires », sous la direction de Vincent Simedoh, est en ligne sur Érudit depuis le 22 juin 2020. Les contributions visent à présenter une réflexion sur le concept de francophonie et se veulent une expression de la riche diversité qu'elle pourrait représenter dans la conception de production d'imaginaires.

Le numéro suivant est à paraître sous peu :

- Un numéro hors-série « Identité de l'enfant/petite enfance », sous la direction de Malaïka Bacon-Dussault, Nicholas Léger-Riopel et Christian Whalen, sera également mis en ligne dès que la révision sera complétée. Le numéro a été imaginé à la suite du Cours d'été international relatif aux droits de l'enfant de 2018 et regroupe les perspectives d'experts.

Les numéros suivants sont en préparation :

- Les priorités pour 2020-2021 seront la parution des numéros 1 et 2 du volume 50 (2019). Le premier portera sur la langue et la littérature et le second sur les problématiques sociétales –, Laurence Arrighi, Julie Arsenault et Mélanie LeBlanc ont ciblé le thème « Enjeux locaux, échos globaux : l'Acadie comme fenêtre sur le monde ». En raison de la pandémie, les directrices du volume ont dû modifier le calendrier. Ainsi, quelques textes sont prêts, un certain nombre sont à l'étape de la révision linguistique et quelques autres sont entre les mains des auteurs pour terminer les corrections découlant de l'évaluation par les pairs. Le volume devrait paraître à l'automne 2020.

D) Le Service d'animation et de soutien à l'enseignement (SASE)

Le Service d'animation et de soutien à l'enseignement (SASE) est un service réseau offert aux membres du personnel académique de l'Université afin de les appuyer dans leurs activités d'enseignement. Il est en quelque sorte un service de pédagogie universitaire. Le SASE vise à promouvoir un enseignement et des apprentissages de qualité. Cette année, le SASE était sous la direction de Manon LeBlanc (codirectrice), Michel Johnson (codirecteur) et Cynthia Potvin (directrice adjointe). Il y a aussi lieu de souligner l'appui de Ginette Savoie.

Les activités du SASE gravitent surtout autour de six grandes thématiques, soit : 1) la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage ; 2) une culture de la pédagogie universitaire ; 3) l'encadrement et le soutien offerts aux étudiantes et étudiants ; 4) l'intégration pédagogique des technologies ; 5) la formation linguistique ; et 6) la recherche en pédagogie universitaire.

Cette année, la formation *Apprendre pour enseigner (APE)* a eu lieu du 12 au 14 août 2019. En janvier 2019, deux autres ateliers ont été donnés (en présentiel et en vidéoconférence) afin de compléter la présentation des ateliers pour la présente édition.

La troisième édition des *Journées de l'enseignement et du soutien universitaires (JESU)* a eu lieu du 19 au 23 août 2019. Les conférences portaient sur l'apprentissage expérientiel, l'inclusion (genres, stéréotypes et diversité), la gestion stratégique de l'effectif étudiant et le Service d'accès et de soutien à l'apprentissage (SASA). Des ateliers thématiques ont aussi été offerts : Heure CLIC (5 ateliers), Heure Techno (5 ateliers), Heure Biblio (2 ateliers) et Heure Soutien (3 ateliers). Ils ont attiré de 6 à 26 personnes pour un total de 252 participations.

En plus d'inviter les membres de la communauté universitaire à participer à la formation APE et aux JESU, le SASE se fait le devoir de partager toute information pertinente concernant les congrès en pédagogie universitaire, les formations en ligne ou en présentiel, etc.

Le programme d'aide pour les projets de perfectionnement pédagogique a été lancé en 2019 et s'est poursuivi cette année. En 2019-2020, sept membres du corps enseignant ont obtenu une subvention.

Le SASE a également créé un programme d'aide pour assister à des formations ou participer à des activités en pédagogie universitaire (maximum de 500 \$/année/personne). Aucun membre du corps enseignant n'a fait une demande pour ce programme d'aide, mais quatre personnes ont reçu des fonds du SASE pour suivre un cours ou une formation pendant l'année universitaire 2019 – 2020 avant le lancement du nouveau concours.

En ce qui concerne la COVID-19, le SASE a été instrumental dans les ateliers, formations et accompagnements offerts au corps professoral lors de la transition vers la formation en ligne en mars et, également, lors des sessions d'appui technopédagogiques offertes au printemps 2020 en préparation pour la session d'automne 2020.

Partie V : Les objectifs prioritaires pour 2019-2020

Ce rapport a présenté quelques faits saillants du secteur académique de l'Université de Moncton en 2019-2020, et ce, pour l'ensemble de ses sphères d'activités. Il ne s'agit qu'un survol, puisqu'il serait pratiquement impossible de présenter toutes les belles réalisations qui se font à notre université. L'auteur (et les auteures et auteurs des 40 rapports associés), a tenté de présenter ces données, réussites et nouveautés de façon juste et équitable. Il y a certainement d'autres activités, réalisations et honneurs qui auraient mérité de se trouver dans ce rapport, mais faute d'espace, ou par inadvertance, elles ne s'y trouvent pas. Certes, l'année universitaire a été complètement bouleversée par la COVID-19 au printemps. Cette situation sans précédent nous a forcés de collaborer, d'innover et nous adapter afin de trouver les solutions et les actions les plus appropriées pour les particularités de notre institution. La nature changeante des conditions dans lesquelles nous nous trouvions et l'incertitude face à laquelle nous devons planifier et préparer la nouvelle année qui s'annonçait ont fait sortir le meilleur de tout notre personnel enseignant et non enseignant. Je tiens à remercier sincèrement toutes ces personnes tout à fait exceptionnelles pour leur engagement envers notre merveilleuse institution. Ensemble, nous avons relevé ce défi colossal ! J'en suis très fier !

En ce qui concerne les objectifs prioritaires pour 2020-2021, ils sont :

1. Finaliser l'opérationnalisation de la Planification académique de 2016 et prendre action sur les éléments restants;
2. Améliorer les processus liés à la création, la modification et l'abolition des programmes;
3. Préparer le terrain pour un prochain exercice de planification académique stratégique;
4. Actualiser l'axe « environnement » afin de concrétiser nos efforts et avoir une vision claire et cohésive des enjeux et pistes de développement;
5. Développer la thématique de l'innovation sociale (RDCI);
6. Poursuivre le développement de la recherche appliquée et des partenariats avec nos parties prenantes;
7. Préparer et faire adopter par les instances un nouveau plan stratégique pour la gestion de l'effectif étudiant.

En effectuant la lecture de ce rapport et de ceux des 40 unités qui relèvent du vice-rectorat, on constate qu'il y a de nombreuses autres priorités et actions à prendre et qui auront pour objectif ultime de rendre notre université meilleure et plus performante et qui la feront rayonner dans nos communautés.

Bien évidemment, la COVID-19 sera vraisemblablement présente pour, au moins, la prochaine année. Nous serons donc dans l'obligation de nous adapter et nous ajuster aux défis qu'elle pourrait nous présenter en 2020-2021. Ces actions seront prioritaires afin d'assurer la santé et la sécurité de tous les membres de la communauté universitaire, tout en minimisant les impacts sur les apprentissages et les parcours académiques de nos étudiantes et étudiants.